

L ‘ A D J O I N T

COMEDIE EN UN ACTE (deux scènes)

D’ALAIN GILLARD

Pièce dédiée à Maurice Trohiard
VO 2003/05/06
TER&MAJ 20130127

Les scènes se passent dans le bureau de l'ADJOINT du Directeur d'une agence bancaire.

Mobilier : Grand bureau avec fond sur lequel est posé : un ordinateur, un téléphone des dossiers, une boîte de kleenex, une photo sur support etc ... Une armoire basse de rangement . Un fauteuil à roulettes pour le bureau et deux belles chaises pour les clients Un porte manteaux sur pieds, une grosse plante verte, des affiches publicitaires aux murs (Emprunts, compte épargne, assurance etc....) ou tableaux.

Décors : Une porte côté jardin qui donne dans le hall clients , une autre côté cour qui donne sur le couloir desservant les services intérieurs, vestiaires du personnel.. Un calendrier journalier de bonne dimension qui indique la date du 3 Juin à l'ouverture du rideau.

PERSONNAGES : (huit mais six Comédiens)

- **DIRECTEUR** : Pierre MOURAIN (50 / 60 ans) Du charme et de la personnalité
Autoritaire et imbu de sa personne
- **ADJOINT** : Michel DROUARD (50 / 60 ans) Célibataire sans importance
Timide/peureux et simple
- **SECRETAIRE** : Mireille LAMBERT (40 / 55 ans) Elégante et parvenue
- **EMPLOYEE** : Nicole DORMAL (50 /60 ans) Veuve sans importance
réservée et simple
- **CLIENT** : Bernard CACHANT (55 /65 ans) Epicurien, 'vieux beau' fils d'un
vieil industriel fortuné
- **CLIENTE** : Mariana LODRAME (35 / 45 ans) Péripatéticienne
- **L'EPOUSE** : Denise MOURAIN (45/ 50 ans) Femme simple par rapport à la
secrétaire mais plus en valeur que
l'employée

« ces deux rôles peuvent être tenus par une seule Comédienne »

- **DIRECTEUR SUCCURSALE** : Monsieur PERRIN **Voix off uniquement**

A C T E 1 (et unique)

SCENE 1

Le rideau s'ouvre, l'ADJOINT est à son bureau entrain de regarder son écran et taper sur son clavier

ADJOINT : *(il éternue prend un kleenex, se mouche et jette le kleenex dans sa corbeille à papier, puis de façon pleurnicharde) Oh la la ... oh non ... oh non mais ce n'est pas possible encore elle..... son compte va encore être à découvert je lui ai pourtant dit qu'il ne fallait plus ce n'est pas gentilelle m'avait pourtant promis le mois dernier que c'était la dernière fois elle va encore me faire attraper par le directeur (le Directeur furieux et autoritaire entre sans frapper... côté jardin ..il commencera à parler dès l'ouverture de la porte, l'adjoint sursaute et est immédiatement paniqué ;.. car il est dominé par ce directeur très autoritaire))*

DIRECTEUR : DROUARD, pourquoi le compte CNCN est il aujourd'hui débiteur de plus de quatre vingt quinze mille alors que j' avais bien précisé de ne pas aller au delà de soixante mille, sachant que l'autorisation n'est que de cinquante cinq mille

ADJOINT : *(surpris et apeuré)* Je ne sais pas monsieurje ne sais pas !!!!!

DIRECTEUR : *(faussement étonné)*Comment ça vous ne savez pas... le compte CNCN est en dépassement de quarante cinq mille et vous ne le savez pas....votre travail ne consiste t'il pas à suivre les comptes de nos clients et de veillez à ce que nos autorisations soient respectées...

ADJOINT : *(perturbé et gêné, prenant sur lui pour répondre)* Mais .. mais..... vous savez que j'ai la responsabilité des comptes de ... particuliers et le compte CNCN est uncompte d'entreprise...donc un compte queun compte qui un compte sous votre ...(interrompu)

DIRECTEUR : N'essayez pas de vous soustraire DROUARD, vous semblez oublier que vous êtes mon adjoint n'est ce pas !!!!! vous êtes bien mon adjoint DROUARD ????

ADJOINT : *(peureux et penaud)* Oui monsieur MOURAIN , bien sûr que je suis votre adjoint monsieur MOURAIN....

DIRECTEUR : Alors vous êtes bien là pour me seconderet vous sembler vous défiler.

ADJOINT : *(mal à l'aise)* Non non je ne me défile pas monsieur MOURAIN..(*faisant un effort pour oser contester bien difficilement*) mais ... les comptes entreprises ce n'est pas moi .. c'est.. *(il est interrompu de nouveau)*

DIRECTEUR : DROUARD vous n'allez pas recommencer avec ça, vous m'énervez à la fin , et si j'étais souffrant ou en congés il faudrait bien que vous vous en occupiez des comptes d'entreprises...alors où est le problème, dites moi ?..... vous ne dites rien ? alors qu'est ce que vous envisagez de faire pour me mettre le compte CNCN dans l'ordre..

ADJOINT : *(stupéfait et anéanti)* Moi moi !!!!!... moi mettre le compte CNCN dans l'ordre...je ne sais pas...je ne sais pas ...(se reprenant avec précaution gêne et légère sournoiserie)

mais je crois me rappeler que dans les prévisions de remises que monsieur LEPPAIRE vous a apportées personnellement avant hier, il y avait une entrée Factoring de cinquante six mille euros de prévuedans les 24 heures...

DIRECTEUR : Et bien sûr cette remise n'est pas arrivée , vous savez très bien que les prévisions de remises de monsieur LEPPAIRE ne sont jamais respectées et que LEPPAIRE a toujours un motif fallacieux pour justifier le non respect de ses prévisions...prévisions qui d'ailleurs ne sont qu'inventions et mensonges, alors vous l'appellez pour lui demander de mettre le compte CNCN dans l'ordre dans les meilleurs délais, et vous me balancez toutes les traites et chèques qui arrivent . C'est au moins la centième fois qu'il nous fait le coup ...DROUARD méfiez vous de lui, LEPPAIRE sous son air bonhomme n'est qu'un menteur et un fourbe....

ADJOINT : Oh je le sais monsieur MOURAIN, je le sais , (*avec précaution, niaiserie et gêne*) mais puis je me permettre de vous... rappeler que c'est àvous personnellement que Monsieur LEPPAIRE est venu remettre ses prévisions, prévisions qui devaient permettre de faire largement face aux paiement des chèques et échéances... (*niais et gêné mais néanmoins de plus en plus sournois*)d'ailleurs je crois même me rappeler que vous êtes même allés ensuite déjeuner ensemble au restaurant... car ...vous semblez avoir de très bonnes relations avec Monsieur LEPPAIRE

DIRECTEUR : Oui bien sûr que j'ai de très bonnes relations avec monsieur LEPPAIRE.....et alors...

ADJOINT : (*prenant sur lui, pas à l'aise mais toujours de plus en plus sournois*) Je crois même bien me rappeler que c'est justement vers 15 heures 30..... au retour de votre..... déjeuner avec Monsieur LEPPAIRE que vous avez donné ... avec joie et bonne humeur les instructions pour que tous les chèques CNCN en suspens soient payés... d'où la position actuelle du compte !

DIRECTEUR : Et alors ça ne change pas le problème ... vous savez très bien que je suis très occupé avec les prévisions trimestrielles que je dois remettre à la succursale avant la fin du mois, avec madame LAMBERT nous y passons des heures et des heures tous les Jours dans mon bureau, et bien souvent tard le soir elle est d'ailleurs très dévouée ...et gentille de m'aider alors que ce travail contraignant n'entre pas dans ses fonctions.

ADJOINT : (*prenant sur lui, niais mais toujours sournois*) C'est pour ça que quand vous êtes dans votre bureau avec madame LAMBERT vous me demandez souvent de ne pas vous déranger, ni de vous passer de communications téléphoniques..... et bien sûr de recevoir tous vos clients à votre place pendant que vous.... que vous faites.... les prévisions mensuelles avec madame LAMBERT ! (*il éternue prend un kleenex et se mouche, jette le mouchoir dans sa corbeille*) excusez moi.

DIRECTEUR : Pas mensuelles... trimestrielles !!! Vous semblez ignorer toutes les obligations dues à mes fonctions de Directeuret puis ...et puis ... et puis : vous êtes mon adjoint ! je vous demande donc de vous en occuper ...

ADJOINT : (*stupéfait*) Moi... !!!

DIRECTEUR : Bien sûr vous...je sais que c'est moi qui ai pris la décision de payer les chèques, ça ne vous empêche en rien d'intervenir auprès de monsieur LEPPAIRE et de faire preuve de fermeté et de sévérité auprès de ce menteur....au lieu de perdre du temps à essayer de discuter sans cesse agissez....c'est un ordre ! vous me mettez le compte CNCN dans « les clous » au plus tôt.. allez allez !!

(*Drouard est écrasé par cette mauvaise foi et cette autorité, le téléphone sonne ...*).

ADJOINT : (*sonné et mal à l'aise il ne réagit qu'après quelques secondes : petite voix*) Allo,oui c'est moi.....ah bon.. ah bon...(*pleurnichard*)...oh la la.....ah oui ... mais c'est terrible ...c'est terrible mais pourquoi vous ne me prévenez qu'aujourd'hui j'arriveoh la la .. j'arrive tout de suite....

(*.on entend frapper, et entrée immédiate de la secrétaire par la porte clients côté jardin, simultanément l'adjoint se lève et s'apprête à sortir.....*)

SECRETARE : (*regardant le directeur, et avec un sourire hypocrite et complice*) Messieurs je vous prépare un petit café ?

ADJOINT : (*en sortant tête baissée, par la porte côté cour, sans regarder la secrétaire car obnubilé par ses soucis*) Non non merci madame LAMBERT, c'est très gentil mais je suis déjà assez énervé comme ça

(*il sort et referme la porte*)

SECRETARE : Je ne sais pas ce que tu lui as encore fait, mais il a pas l'air bien dans sa peau DROUARD Pierre est ce que tu veux un petit café.

DIRECTEUR : Je t'ai déjà répété cent fois de ne jamais m'appeler par mon prénom et de me tutoyer au bureau, on pourrait t'entendre...

SECRETARE : Monsieur à peur à sa réputation, monsieur aurait il honte desortir avec une de ses collaboratrices ? ? ? ? ? (*elle approche et lui fait une bise*)

DIRECTEUR : (*affolé, et regardant autour de lui*) Mais qu'est ce qui te prends aujourd'hui, tu tiens vraiment à ce que l'on nous surprenne, tu t'imagines ensuite l'ambiance dans l'agence. Et puis il y a DROUARD , j'ai déjà beaucoup de mal avec lui, s'il avait le moindre soupçon sur notre liaison ça serait l'enfer.....

SECRETARE : Ah DROUARD....toujours DROUARD (*riant*) mais le pauvre benêt à sa maman avant qu'il ne comprenne il passera encore de l'eau sous les ponts.... Je ne sais pas ce qu'il t'a fait ... tu en as toujours après lui, et puis après tout tu es quand même bien content de l'avoir avec toi...(*le titillant*) .tu n'abuserais pas un peu trop souvent de sa faiblesse pour lui coller tout ce que tu n'as pas envie de faire ou que tu n'aimes pas faire ? ... et pour le faire intervenir durement auprès des clients ou CLIENTES que tu ne veux pas ... ou que tu n'oses pas contrarier ?.... n'est ce pas monsieur MOURAIN ??...(*ferme*) Moi je te conseille de le garder le plus longtemps possible DROUARD....car il y a des fois où je me demande ce que tu ferais sans lui !!!

DIRECTEUR : (*légèrement vexé*) Madame LAMBERT je vous serais très obligé de vous mêler de ce qui vous regarde et de ne pas mélanger vie privée et vie professionnelle, je vous rappelle donc que je dirige cette agence comme je l'entends.....

SECRETARE : (*se moquant*) ... Bien monsieur le Directeur.....(*elle vient le titiller*) au fait tu ne m'as toujours pas dit si tu voulais un café....

DIRECTEUR : Bien sur que j'en veux un petite sottie ! ! ! ! (*elle l'embrasse*)

(*Entrée rapide de Drouard côté cour qui les surprend... et provoque un éloignement brusque et maladroit des deux compères et la sortie immédiate de la secrétaire côté jardin*)

ADJOINT : (*il est des plus surpris par l'attitude des deux amants ... mais toujours intrigué il regagne son bureau en bougonnant, pleurnichant et ne s'occupant pas de son patron*) Mais qu'est ce

qu'ils ont tous aujourd'hui, oh la la.... ce n'est pas possible de voir ça...plus personne veut travailler comme il faut

DIRECTEUR : Qu'est ce qu'il vous arrive DROUARD vous avez l'air embêté ?

ADJOINT : Madame BERTIN vient de m'annoncer qu'avec madame POIZAT, elles n'avaient pas encore sollicité les clients pour la vente des contrats Télé-Alarme ... alors que la succursale nous a imposé des objectifs impossibles. Ils sont marrants à la succursale, nous imposer des résultats pareils sans se tourmenter si nous avons la clientèle pour et puis ce n'est plus de la banque ça ... des contrats Télé-alarme, des abonnements de téléphones portables, quand on propose tout ça aux clients ils se croient chez DARTY

DIRECTEUR : Il va falloir vous habituer DROUARD, notre métier est en pleine mutation, après l'assurance et la téléphonie apprêtez vous à devoir vendre desappartements et pourquoi pas des voitures (*moqueur*) et peut être même un jour des préservatifs...

ADJOINT : (*étonné et gêné*) des préservatifs!!!!Des préservatifs !!!! mais pourquoi ???

DIRECTEUR : (*heureux de l'avoir mis mal à l'aise*) Parce que c'est une garantie comme une autre, donc de l'assurance !

ADJOINT : (*perdu et cherchant à comprendre*) Ah bonde l'assurance pourquoi de l'assurance ?(*trop préoccupé par ses problèmes il poursuit*) toujours est il que pour les contrats Télé-alarme madame BERTIN aurait pu m'informer avant.. c'est quand même elle la principale chargée clientèle.

DIRECTEUR : (*heureux de le prendre en défaut*) Et là... vous ne pouvez pas me dire que ça concerne les comptes d'entreprises...mais bel et bien la clientèle privée....alors Drouard c'est votre affaire ..mais sachez que je n'apprécie pas votre absence de surveillance des services qui sont sous votre responsabilité, et je vous mets en demeure de régulariser cette situation inacceptable.

ADJOINT : (*paniqué et pleurnicheur*) Comment vous voulez que nous fassions pour vendre autant de contrat Télé-alarme , il ne nous reste que trois semaines.... comment voulez vous que l'on fasse..... et puis vous savez très bien que très très peu de clients en veulent.

DIRECTEUR : Et je les comprend ! Avec ces contrats des plus contraignants, il n'y a pas de quoi être emballé.....Une fois que c'est installé chez eux ...il ne leur reste plus qu'à payer tous les mois pendant des années et des années mais ne sommes nous pas payés pour vendre les produits que ces messieurs de la direction générale nous imposent. ?(*regardant la mine de chien battu de DROUARD et secouant la tête*) Toujours négatif , car vous êtes négatif DROUARD mais voyons DROUARD vos clients vous connaissent bien ! et depuis des dizaines années ils vous font confiance....alors utilisez cette confiance pour obtenir le résultat souhaité, ça ne doit pas être si difficile.

ADJOINT : Vous imaginez quand je vais leur dire que nous banquiers, nous avons des contrats Télé-Alarme à placer .. et que personne n'en veut.....

DIRECTEUR : Mais malheureux si c'est comme ça que vous présentez les choses dans dix ans vous n'aurez pas encore atteint vos objectifs. les objectifs DROUARD ! Il vous faut bien comprendre que dans les banques comme ailleurs, maintenant seuls les objectifs comptent ! ce que pensent les clients on s'en fout ..que vous colliez un Plan d'Epargne logement à un client de 95 ans ce n'est pas notre problème, que vous vendiez des actions à vos clients alors que vous savez qu'avec la crise ça va encore baisser, qu'est que ça peut nous faire ...et que vous vendiez des contrats Télé-Alarme à un SDF ou à un mec qui vit en maison de retraite pour protéger sa chambre on s'en fout... le principal DROUARD c'est que les objectifs soient atteint....(*voyant Drouard effaré par ses propos*) Ce n'est

pas possible d'avoir un ADJOINT comme vous, je me demande sur quel critères mon prédécesseur à bien pu vous promouvoir ADJOINT de Direction, je n'arrive pas à comprendre.... (*le pointant du doigt*) où alors vous avez couché ???

ADJOINT : (*effaré et s'étouffant*) Oh ! oh ! monsieur MOURAIN... comment pouvez vous.... moi j'ai couché ... mais avec qui???? mon dieu dite moi que je rêve....oh si Maman vous entendait....(*regardant la photo qui est sur son bureau*) .Non non Maman ce n'est pas vrai , je te promet Maman que ce n'est pas vrai.... cet homme ment par méchanceté..

DIRECTEUR : (*tapant violement sur le bureau avec sa main*)DROUARD ça suffit ...réagissez.. Tenez je vais même vous aider car j'ai une bonne idée ...vous allez demander à nos deux chargées clientèle de dire à tous les clients qui ont plus de deux mille cinq cents euros de revenus mensuels, que vous voulez les voir personnellement.

ADJOINT : Pourquoi ??

DIRECTEUR : Une seconde, je vous explique....quant un client aura accepté de vous rencontrer, la chargée clientèle vous appelle, vous allez alors rejoindre ce client au guichet et (*vivant et mimant de façon commerciale des plus emphatiques ce qu'il va dire*) : « Monsieur UNTEL quel plaisir de vous voir , comment allez vous ? (*voix faible et confidentielle*) je me suis permis de vous prendre quelques minutes car j'ai quelque chose de très intéressant à vous communiquer, (*regardant autour de lui*) venez dans mon bureau nous serons beaucoup plus tranquilles, je vous en prie entrez ! asseyez vous, asseyez vous monsieur UNTEL » ... puis vous regagnez votre bureau... bureau qui sera recouvert de coupures de journaux évoquant tous les cambriolages avec effraction de la région, quitte à mettre deux ou trois fois les mêmes pour faire du nombre...à ce moment le client est totalement conditionné et vous lui dites toujours à voix faible : que vous avez tenu à le voir personnellement, car face aux très nombreux cambriolages dans notre région vous souhaitez savoir si , comme beaucoup de personnes soucieuses de protéger leurs biens il avait déjà mis en place un système d'alarme à son domicile ... précaution indispensable de nos jours.. (*il est interrompu par Drouard*)

ADJOINT : indispensable .. indispensable faut pas exagérer

DIRECTEUR : Taisez vous et écoutez moi donc .. je reprend , vous dites alors au client que vous avez été un des premiers de l'agence à en avoir fait installer un chez vous... enfin chez votre mère, et que depuis vous et votre maman vivez beaucoup plus sereinement

ADJOINT : (*gêné et perdu*) Mais je n'ai pas fait installer d'alarme chez maman ! (*stupéfait*) OH OH ! Mais alors vous me demandez de mentir à des clients qui me font confiance depuis des années, vous me demandez de les tromper avec votre mise en scène.. vous vous rendez compte monsieur MOURAIN... je ne pourrais jamais faire ça.....d'ailleurs je ne sais pas mentir...

DIRECTEUR : Eh bien apprenez ...après tout ..moi ce que je vous en disais, c'était pour vous aider.. si vous avez une meilleure solution ...utilisez là... le principal c'est que nos objectifs soient réalisés à la date prévue, et ça DROUARD c'est un ordre et en cas d'échec je prendrais toutes dispositions en conséquences.....(*provocateur*) qu'est ce qu'elle dirait votre mère si elle apprenait que son fils a perdu son poste d'ADJOINThein qu'est ce qu'elle dirait Maman.....alors bon courage DROUARD et n'oubliez pas les objectifs ...(*emphatique*) les objectifs DROUARD , oui les objectifs et retenez bien ça : de nos jours dans les banques ce ne sont plus les clients qui comptent, mais les OBJECTIFS(*Il va jusqu'à la porte côté jardin pour sortir et s'arrête et se retourne en tenant la poignée, d'un ton exigeant*)) DROUARD surtout n'oubliez pas d'appeler LEPPAIRE ! (*il sort*)

ADJOINT : (*effondré*) Les objectifs !!!!! les objectifs Si je perds mon poste, Maman ne s'en remettra jamais.... elle qui a été si fière quand j'ai été nommé ADJOINT, elle qui est si contente de dire que son fils est ADJOINT de Direction à la banque...je ne peux pas faire ça à Maman

(grimaçant, se tortillant il hésite plusieurs fois, tend la main vers le téléphone et la rétracte, puis enfin il prend le téléphone et appelle un poste intérieur... il raccroche apeuré dès qu'il entend une voix.....)oh Maman si tu savais ce que je vais devoir faire pour toi.....(prenant de nouveau sur lui, il reprend avec hésitation le téléphone et appelle un poste intérieur.....puis très embarrassé, très maladroit et très nerveux.....) allo allo c'est bien madame BERTIN.....oui madame BERTIN .. bonjour madame BERTIN c'est monsieur DROUARD.... ah je vous ai déjà dit bonjour ce matin excusez moi madame BERTIN... je ne vous dérange pas au moins.....non non.....vous n'avez pas de clients pour l'instant à l'accueil.....c'est parfait ...c'est parfait...eh bien madame BERTIN voilà...c'est que... j'ai un petit service à vous demander..... c'est gentil..... c'est très gentil.....eh bien voilà.....monsieur le Directeur souhaite... oui oui c'est monsieur MOURAIN qui m'a demandé de vous demanderoui vous même.. et votre collègue madame POIZAT que vous disiez.... Que vous disiez à tous les clientsnon non , pas tous les clients.. mais seulement à ceux qui ont des revenus mensuels supérieurs à deux mille cinq cents euros.....ça fait déjà beaucoup.... oui en effet oui vous avez bien entendu deux mille cinq cents euros.....qu'est ce qu'il faut que vous leur disiez.... j'y arrive.. il faut que vous leur disiez que je veux les voir.....oui les voir personnellement..... où?... mais dans mon bureau.....pourquoi faire?.....ah pourquoi faire?.....rien rien.... juste pour leur dire un petit bonjour.....ça vous surprend...moi aussi.....comment ça vous aussi... peu importe vous leur dites que je veux les voir personnellement et c'est tout.....mais quand je veux les voir?.....eh bien quand ils seront en face de vous.....oui oui.... vous n'aurez qu'à m'appeler à mon bureau.....bien sur à mon bureau et je viendrais les chercher au guichetou vous les enverrez directement dans mon bureau. si vous voulez.....vous avez bien compris madame BERTIN.....oui madame BERTIN..... bien sur madame BERTINet surtout n'oubliez pas de faire la commission à madame POIZAT.....je compte sur vous.....merci madame BERTIN, merci madame BERTIN au revoir madame BERTIN .(il raccroche complètement épuisé, on frappe à la porte côté cour, petite voix) entrez !!!! (entrée timide de Nicole simple et douce avec un dossier à la main.. à sa vue son visage se détend et s'illumine)

EMPLOYEE : Monsieur Michel , monsieur MOURAIN m'a demandé de vous apporter le dossier CNCN

ADJOINT : (récupérant le dossier, d'un air triste , lointain mais heureux de la voir) Merci madame Nicole.. merci (il éternue prend un kleenex et se mouche et jette le kleenex dans sa corbeille) excusez moi .

EMPLOYEE : (douce et empressée à son égard) Ca n'a pas l'air d'aller monsieur Michel ??? vous ne semblez pas être en forme....vous savez si je peux vous aider n'hésitez pas à me donner un peu de votre travail urgent c'est avec grand plaisir que je vous aiderais... vous le savez monsieur Michel

ADJOINT : C'est très gentil madame Nicole, mais je sais que madame LAMBERT n'hésite déjà pas à vous donner une grande partie de son travail, sous prétexte qu'elle est très.. très prise par monsieur MOURAIN ,

EMPLOYEE : (douce mais néanmoins sournoise) En effet elle est souvent très très prise par monsieur MOURAIN ... de même que monsieur MOURAIN vous donne une grande partie de son travail car il est souvent très très pris avec madame LAMBERT Mais aussi par certains de ses clients ... qui le retiennent pour déjeuner pour dîner... et même souvent le soir, on en parle de plus en plus au bureau et même en ville. (douce et sensible) Mais ce n'est pas une raison pour vous détruire la santé au travail je vois bien que très souvent le soir vous êtes encore à l'agence quand tout le monde est parti. Il m'arrive même lorsque je fais quelques courses après le travail de repasser assez tard devant l'agence et de voir encore de la lumière dans votre bureau.....sauf les mercredis soirs !

ADJOINT : Oui presque tous les mercredis après midi monsieur MOURAIN me dit qu'il me faut couper la semaine en me reposant un peu, et qu'en plus ça fera plaisir à maman de me voir rentrer à

l'heure au moins une fois par semaine.... j'ai beau lui dire que ça va, il insiste vraiment, alors !.... en plus maman est contente.

EMPLOYEE : (*essayant de lui ouvrir les yeux*) Et monsieur MOURAIN et madame LAMBERT sont contents aussi..... car tous les mercredis soirs dans l'agence ils Ils .. préparent les 'prévisions trimestrielles' pendant que madame MOURAIN va faire ses deux heures de gymnastique d'entretien à la salle de sport.

(*douce et affectueuse*) Monsieur Michel je ne supporte plus qu'avec son autorité et ses grands airs MOURAIN continue à vous détruire comme il le fait depuis plus d'un an vous n'êtes plus le même de jour en jour, vous avez complètement changé depuis que monsieur MOURAIN est là, vous avez perdu votre bonne humeur, votre façon agréable et humaine de donner des instructions, vous êtes toujours nerveux ce qui vous rend maintenant des plus maladroits et complexés, vous allez tout droit vers la dépression nerveuse, (*ferme*) et ça monsieur Michel je ne le veux pas, je ne l'accepterai pas !... (*ils sont interrompus par l'entrée vive du Directeur*)

DIRECTEUR : (*avec assurance et autorité*) Alors Drouard quand et quel montant vous a promis LEPPAIRE ?

ADJOINT : (*stupéfait et perdu*) Mais je ne l'ai pas encore.....

DIRECTEUR : Comment pas encore, mais vous vous fichez du monde, vous savez que c'est urgent, vous savez pourtant bien que je suis dans le collimateur de la succursale avec tous nos dépassements, et particulièrement avec celui de CNCN, j'ai déjà été plusieurs fois rappelés à l'ordre car leurs bilans sont épouvantables, de plus avec les faux stocks de pièces finies et en cours que LEPPAIRE gonfle chaque année, leur commissaire aux comptes à même émis des réserves d'importance sur ce poste, entre autres !... car il est persuadé que LEPPAIRE falsifie ses bilans... et vous savez aussi que s'il se passait quoi que ce soit avec ce compte je serais le premier à en subir les conséquences.... vous voulez me faire perdre ma place DROUARD ????

EMPLOYEE : (*soucieuse de défendre l'adjoint, qu'elle affectionne particulièrement, elle perd sa douceur pour devenir ferme*) Monsieur MOURAIN, si madame LAMBERT ne m'avait pas retenue pour que je lui fasse de toute urgence son état journalier, il y a plus d'un quart d'heure que monsieur DROUARD aurait en mains le dossier CNCN il ne pouvait donc pas intervenir sans avoir les éléments.

DIRECTEUR : (*surpris par ce ton et soucieux de sauver la face*) Bon dans ce cas vous l'appellez immédiatement, et surtout avec fermeté ..et je veux un résultat...car je sais que la succursale va m'appeler dès qu'ils s'apercevront que le compte CNCN est à quatre vingt dix mille, vous ne semblez pas vous rendre compte dans la situation dans laquelle vous m'avez mis ..

ADJOINT : (*abasourdi par autant d'aplomb et de mauvaise foi et essayant maladroitement de se défendre*) Moi.. c'est moi qui vous ai mis dans cette situation ...mais qui est ce qui à donné l'ordre de payer les chèques alors que le compte était déjà en dépassement, qui a (*interrompu*)

EMPLOYEE : (*regardant méchamment le directeur dans le yeux*) C'est vous monsieur MOURAIN qui m'avait demandé d'annuler la procédure de non paiement des chèques de CNCN pour qu'il soient payés !

DIRECTEUR : (*vexé et furieux*) Et alors ça change quoi ,plutôt que de vous mêler des problèmes de la Direction vous feriez mieux de retourner à votre bureau, après vous allez encore dire que vous êtes en retard de la faute de Madame LAMBERT n'est ce pas ! (*furieuse elle sort côté cour*)DROUARD vous commencez à me fatiguer sérieusement, arrêtez de perdre votre temps en fuyant vos responsabilités et appelez LEPPAIRE tout de suite et n'oubliez pas de m'informer immédiatement...(*soucieux et heureux de le mettre en défaut*). de plus n'oubliez pas non plus que vous devez avoir en main avant trois semaines tous les contrats Télé-Alarme prévus dans vos

objectifs si vous aviez suivi vos chargées clientèle comme il se doit vous n'en seriez pas là.. (il sort côté jardin)

ADJOINT : (détruit par autant d'autorité) je n'en peux plus...je n'en peux plus moi ...(se ressaisissant légèrement, pleurnichard) il faut que j'appelle monsieur LEPPAIRE tout de suite si je ne veux pas le revoir dans mon bureau dans dix minutes (après avoir regardé le dossier CNCN quelques secondes il compose un numéro de téléphone).... Allo société CNCN.. oui bonjour.... pourrais je parler à monsieur LEPPAIRE s'il vous plaît il est déjà en ligne... ..non non comme c'est urgent je préfère attendre... (à lui même) je suis sûr qu'il va encore promettre n'importe quoi....(on frappe à la porte clients côté jardin) entrez...

CLIENT : (Entrant décontracté et souriant il va lui serrer la main) Bonjour monsieur DROUARD, madame BERTIN vient de me dire que vous vouliez me voir personnellement... qu'est ce qu'il arrive ???,

ADJOINT : (surpris et perdu!!! car il est tellement perturbé qu'il a oublié ses instructions aux chargées clientèle) Moi vous voir personnellement ????? ah bon mais pourquoi ?????.... ah si si excusez moi je pensais à autre chose, je suis confus.....Bonjour monsieur CACHANT, je vous en prie asseyez vous , je termine mon coup de fil et je suis à vous(au fil) oui je suis toujours là..... de la part de monsieur DROUARD du L.C.F..... mais si L.C.F Le Crédit Facileoui c'est ça, mais C.F c'était avant, maintenant c'est L.C.F. bien sûr que c'est la même banque... ça change quoi ?? mais ça ne change rien mademoiselle.... pourquoi ça a changé si ça ne change rien ?? (perdu et cherchant) ça je ne s'aurais pas vous le dire mademoiselle ... oui, oui j'attends toujours...comment il n'est pas là ??? vous venez de me dire qu'il était en ligne.....mais il est très occupé.....ah il vous dit de me dire qu'il me rappellera plus tard ! savez vous vers qu'elle heure ?...non vous ne savez pas dans ce cas je vous remercie de bien vouloir lui noter qu'il n'oublie pas de rappeler monsieur DROUARD du L.C.F. dès que possible, c'est très , très urgent..... bien merci mademoiselle.

CLIENT : Alors monsieur DROUARD toujours en plein travail, vous ne vous arrêtez donc jamais, vous avez bien tord monsieur DROUARD , il faut savoir profiter de la vie, voyager, s'amuser, savoir s'exploser de temps en temps.

ADJOINT : S'exploser ???

CLIENT : Bien sûr s'exploser, vous ne vous éclatez pas de temps en temps ??? vous célibataire, vous n'avez aucune contrainte alors faut pas hésiter, de plus vous avez tout ce qu'il vous faut sur place, c'est qu'elles sont mignonnes vos nanas à l'accueil, sans vouloir vous vexer je peux quand même vous dire que j'aurais préféré que ça soit madame BERTIN qui ait désiré me voir personnellement en tête à tête dans votre bureau.....oh la la, je sens qu'on l'aurait secoué votre bureau...

ADJOINT : (Naïf) Secouer mon bureau...mais pourquoi faire ????

CLIENT : (rieur face à cette naïveté) Oh pour ... pour rien... mais dite moi pourquoi vous voulez me voir personnellement ??

ADJOINT : (très embarrassé d'avoir à mentir, hésitant et maladroit) Eh bien voilà , voilà je me suis ditqu'il y avait longtemps que je n'avais pas eu le plaisir de vous voir.... alors il me serait agréable de bavarder un peu avec vous....

CLIENT : Longtemps que l'on ne s'était pas vu ??? mais je viens presque tous les jours apporter les remises que mon père me prépare ...vous savez très bien que c'est à peu près le seul travail qu'il soit arrivé à me confier depuis plus de trente ans que je bosse à ses côtés.... notez bien que j'en ai pris mon parti depuis très longtemps ...et même que ça me convient maintenant très bien après tout

s'il ne fait confiance à personne et qu'il veut garder tout le travail pour lui c'est son problème du moment qu'il vire ma paie de directeur général tous les mois sur mon compte.

ADJOINT : C'est vrai qu'il y a longtemps que votre père aurait pu vous confier la gestion de ses usines, au lieu de continuer à se contraindre à son âge à être tous les jours à son bureau à 8 heures, et je crois savoir qu'il ne prend jamais de vacances, il semble infatigable !!!

CLIENT : Infatigable, je ne sais pas, mais je peux vous dire qu'à 88 ans il tient encore le coup, par compte depuis une quinzaine d'années il est de moins en moins dans le coup le vieux ...il y a même des moments où il déconne sérieusement le papy.... on se croirait au sénat mais que voulez vous, eux comme lui si vous leur enlevez pouvoir et honneurs ils crèvent !!!

ADJOINT : vous croyez ???

CLIENT : J'en suis certain, certes ce n'est plus tellement représentatif pour ses sociétés, comme au sénat ça sent sérieusement la poussière, il ne fait pas de différence entre un Smartphone et une télécommande, mais que voulez vous c'est lui le propriétaire de la quasi totalité des actions donc on ne peut que le laisser faire, et puis moi je vais vous dire monsieur DROUARD son désir immodéré d'être le patron et d'y rester m'a permis de mener une vie super cool depuis plus de trente ans(*coquin et heureux*) j'ai donc tout mon temps pour chasser le string et secouer mon bureau de temps en temps.... Vous voyez ce que je veux dire ?

ADJOINT : (*naïf et perdu*) Parce que vous secouez aussi votre bureau chez vous ???

CLIENT : bien sûr, c'est même une de mes occupations favorites, et que voulez vous quand on a rien à faire il faut bien passer le temps, à ce sujet je ne tiens pas à vous faire perdre le votre ,pourquoi désiriez vous donc me voir ?

ADJOINT : (*embarrassé*) Et bien voilà... voilà... (*pas naturel du tout*) vous avez très certainement lu dans les journaux ou entendu à la télévision..... qu'il y avait de plus en plus de... cambriolages avec effractions.

CLIENT : Vous savez moi les informations et les journaux ...pour écouter ou lire leurs mensonges.

ADJOINT : (*choqué*) Des mensonges dans les journaux et à la télé ??? monsieur CACHANT vous vous rendez compte de ce que vous dites.

CLIENT : Bien sûr que je m'en rend compte...voyons monsieur DROUARD vous n'allez pas être comme ces dizaines de millions de français qui croient encore à l'information, vous savez quand même bien que les politiques ne disent jamais la vérité.... et que les journalistes qui sont loin d'être stupides le savent bien ...mais si ils veulent éviter de se faire remonter les bretelles et garder leurs bonnes places... ils sont bien obligés de faire semblant d'y croire et de mentir eux aussi.

ADJOINT : (*ahuri*) ah bon !!!!! ils paraissent sincères pourtant à la télé, je ne peux pas imaginer que des gens qui présentent aussi bien que ça puissent faire des choses pareilles..

CLIENT : Vous ne semblez pas savoir ce que ça gagne un présentateur télé...moi je les comprend avec un paquet de pognon pareil on peut faire des concessions ..quel grand naïf vous faites ...je vais vous faire une confidence monsieur DROUARD, je ne regarde plus les informations à la télé depuis la mort de Yasser ARAFAT en 2004, vous vous en souvenez ??

ADJOINT : Oui je m'en souviens bien, c'est même la première fois que je le voyais sans son kéfié, le pauvre homme il était malade, il avait un bonnet en laine sur la tête, ça faisait drôle !

CLIENT : Le pauvre homme ?? le pauvre homme si vous voulez ...Pourquoi l'a t'on envoyé mourir en France ??parce que l'on était sûr qu'il ne mourrait pas....enfin, qu'il ne mourait pas avant que tous ses énormes avoirs en banque et ses documents confidentiels soient bien à l'abri Vous vous souvenez du général médecin qui communiquait chaque soir au journal de 20 heures les bulletins de santé, d'ARAFAT, c'était grotesque il n'était pas comme les politiques et les journalistes un professionnel du mensonge, le pauvre il était gêné...il était tellement gêné que s'en était humiliant.... Mettez vous à sa place, annoncer tous les soirs devant des centaines de millions de téléspectateurs dans le monde que son patient très certainement mort .. est dans un état stationnaire... pour être stationnaire, ça il était stationnaire son état, il faut vraiment avoir aucun complexe pour se foutre de la gueule du monde aussi grossièrement ...et bien depuis ce temps là, vous allez peut être pas me croire si j'ai regardé deux ou trois fois les informations à la télé c'est bien le bout du monde, plutôt que de me faire prendre pour un con tous les soirs à 20 heures je préfère regarder un film avec des belles nanas.... déshabillées si possible....pas vous ??

ADJOINT : Avec maman nous regardons les informations .. et après les documentaires et les émissions sur l'histoire..

CLIENT : (*pas convaincu*) Oui c'est pas mal non plus, tout ça c'est une histoire de goût mais je parle, je parle et tout ça nous éloignent de la motivation de notre entretien...alors monsieur DROUARD vous vouliez me parler des cambriolages mais pourquoi ? (*pendant cette réplique Drouard aura éternué et pris un kleenex , se sera mouché et aura jeté son kleenex dan sa corbeille*)

ADJOINT : (*perdu et maladroit*) ah oui.. ; ah oui oui les cambriolages et bien voilà (*mentant sans aucune aptitude*) et bien voilà ...comme il y a de plus en plus de cambrioleursil y donc de plus en plus de cambriolages.

CLIENT : Ça me paraît évident !

ADJOINT : (*essayant à chaque fois de se rattraper sans succès après avoir été interrompu*) Oui oui bien sûr mais il y aurait moins de cambriolages...

CLIENT : si il y avait moins de cambrioleurs !

ADJOINT : (*déstabilisé et de plus en plus maladroit et perdu*) non non ... oui oui car il pourrait y avoir plus de cambrioleurs... si il y avait moins de cambriolages non non je voulais dire...

CLIENT : Eh bien dite le :

ADJOINT : (*cherchant à s'en sortir, il fait l'effort de mentir*) Je veux dire que ... si comme maman et moi (*en aparté et regardant la photo*) excuse moi maman ! donc si comme maman tout le monde avait fait installer un système d'alarme chez lui, il n'y aurait plus de cambriolages.

CLIENT : Comment ça plus de cambriolages si tout le monde avait fait installer un système d'alarme chez lui ???

ADJOINT : Oui ...c'est fait pour ça, sans cela à quoi voulez vous que ça serve ??

CLIENT : Alors si je vous suis bien, votre mère et vous n'avez jamais été cambriolé depuis que vous avez une alarme ?

ADJOINT : (*des plus mal à l'aise, en en bégayant presque*) non ..si,si...non ... non , nous n'avons jamais été cambriolés depuis...

CLIENT : Et avant aviez vous été cambriolés ???

ADJOINT : Avant ! non plus pourquoi ?

CLIENT : Mais alors où est la différence ??

ADJOINT : *(perdu et pris au piège)* Je ne sais pas, je ne sais plus monsieur CACHANT ...excusez moi monsieur CACHANT... *(au bord des larmes)* excusez moi .. excusez moi. Mais ils veulent maintenant que nous vendions des systèmes d'alarme.

CLIENT : Vendre des alarmes dans une banque, mais ils sont fous..... si tout le monde fait comme eux mon boucher va finir par le proposer un livret d'épargne en me préparant un rosbif.

ADJOINT : Vous avez raison monsieur CACHANT, et si vous saviez qu'il nous faut vendre aussi des abonnements téléphoniques, même que monsieur MOURAIN m'a dit que l'on finirait par vendre des préservatifs vous vous rendez compte monsieur CACHANT des préservatifs.

CLIENT : Alors là vous pourriez m'intéresser , je pourrais même vous signer tout de suite une ordre d'achat permanent*(riant)* ils sont vraiment capable de tout dans les banques pour faire du fric, ça ne leur suffit pas d'avoir leurs bandits attirés appelés 'trader' , des mecs qui sont prêts à tout pour se faire des commissions mirobolantes même de faire crouler leur propre boîte, et il n'y a pas que des cas isolés , c'est GENERAL

ADJOINT : oui bien sûr ...non non c'est pas ...*(il essaie de se reprendre)* . mais ce n'était pas là où je voulais en venir ... car voyez vous monsieur CACHANT..... avec la Télé-alarme les clients ont la possibilitéla possibilité..

CLIENT : la possibilité de se faire baiser n'est ce pas, *(riant et moqueur)* Mais dites donc DROUARD, c'est comme à Pigalle maintenant dans les banques, il y a des rabatteurs, enfin rabatteuses dans votre agence, qui vous harponnent pour vous envoyer vous faire baiser à l'intérieur ... et bien je vous souhaite quand même du courage pour les placer vos télé machins....ou alors à des clients qui vous ont fait une vacherie ,ça sera une bonne revanche.

ADJOINT : *(complètement désorienté)* Mais alors monsieur CACHANT.....

(le directeur furieux entre rapidement sans frapper côté jardin et commence à parler sans se rendre compte dans sa précipitation de la présence du client)

DIRECTEUR : DROUARD je viens de me faire menacer de votre faute par la succursale , je vous avais pourtant ordonné d'appeler immédiatement LEPPAIRE pour qu'il amène aujourd'hui sans faute les remises qu'il avait promises *(apercevant le client il est surpris et change radicalement de ton immédiatement pour devenir mielleux, lui serrant la main)* Oh monsieur CACHANT quel plaisir de vous voir ici, je suis navré d'interrompre votre entretien avec mon excellent collaborateur monsieur DROUARD , vous êtes entre de bonnes mains monsieur CACHANT.... puis je cependant me permettre de vous prendre monsieur DROUARD quelques minutes, nous avons un dossier très urgent à traiter

CLIENT : Bien sûr, vous savez monsieur MOURAIN , moi j'ai tout mon temps et puis je dirais à mon père que vous m'avez retenumoi retenu par le directeur d'une banque ,alors vous pensez bien, il en sera agréablement surpris.

DIRECTEUR : *(mielleux devant le client)* Mon cher DROUARD je suis persuadé que vous serez plus tranquille dans mon bureau pour appeler ce client qui ne tient pas ses promesses, *(le prenant sur le bureau et le lui mettant dans la main)* prenez votre dossier et allez y tout de suite...*(autoritaire)* et surtout soyez d'une fermeté extrême car vous comprenez bien que dans cette affaire il nous faut

aujourd'hui sans faute...je dis bien aujourd'hui sans faute une remise d'au moins cinquante mille euros..... et surtout ne vous laissez pas embobiner par ce menteur chronique qui va vous promettre une remise plus importante dans les 48 heures.....refusez catégoriquement, et précisez lui bien que le cas contraire vous retournez aujourd'hui même tous les chèques en suspens pour faute de provision... il en connaît les conséquences mais il faut qu'il soit conscient que nous ne dérogerons sous aucun motif à cette position...(*le prenant par l'épaule et l'accompagnant jusqu'à la porte côté jardin, il redevient mielleux*) allez réglez nous ça vite mon cher DROUARD , pendant ce temps je vais avoir le plaisir de discuter un moment avec monsieur CACHANT (*l'adjoint prend son dossier et sort sans dire un mot avec l'attitude du condamné qui va à l'échafaud*) Ah mon cher monsieur CACHANT, la banque n'est pas un métier facile de nos jours, vous comprenez bien qu'il est indispensable que les membres de la direction aient du caractère de la personnalité et de la fermeté car nous n'oublions jamais que nous avons la lourde responsabilité de protéger les avoirs que nos clients nous ont confiés...

CLIENT : Moi je crois plutôt que cette responsabilité, les banquiers ils s'en foutent... au début de cette crise qui nous pompe, si il n'y avait pas eu l'état pour filer un bon coup de main aux banquiers, les avoirs des clients ils seraient où actuellement ??

DIRECTEUR : Il vous faut comprendre monsieur CHACHANT que nous étions aspiré par une crise mondiale, et que ce sont principalement les Etats Unis qui nous ont exporté leurs emprunts toxiques.

CLIENT : Exporté, exporté... moi je crois plutôt que vous les banquiers .. attirés par les forts taux de rendements ...vous les avaient plutôt importés massivement ces emprunts,.. ; ah le gain toujours le gain.

DIRECTEUR : (*soucieux de changer de conversation*) Effectivement notre métier n'est pas facile, mais soyez assuré que nous prenons néanmoins bien soin de nos clients.. ce sujet comment va monsieur votre père ???

CLIENT : (*moqueur*) De plus en plus gâteux, de moins en moins dans le coup, de plus en plus dur d'oreilles, sa secrétaire a même été promue madame PAPI en chef puisqu'elle doit maintenant l'accompagner de son bureau aux toilettes, exercice pluri journalier car il refuse de se faire opérer de la prostate...(heureux et blagueur) dites vous bien depuis plus de quarante ans qu'elle est sa secrétaire, cet organe autrefois genito-urinaire.. mais maintenant à usage unique, doit lui rappeler du moins je l'espère pour elle, d'excellents souvenirscomme vous le voyez dynamisme et projets d'avenir ne sont plus à l'ordre du jour chez ce vieux con entêté qui semble vouloir crever dans son bureau. (*le téléphone sonne*)

DIRECTEUR : Je vous prie de m'excuser monsieur CACHANT . (*il décroche*) Allo.....ah c'est vous DROUARD alors il nous apporte combien ???..... quoi..... quand vous lui avez dit que si nous n'avions pas cinquante mille euros aujourd'hui vous retourniez tous les chèques en suspens sans provision il vous a insulté et il a hurlé des menaces..... il est toujours en ligne et il veut absolument parler au directeur personnellement et seulement au directeur.....(*il va maintenant tour à tour tourner le dos au client, gesticuler, puis regarder le client comme pour s'affirmer ou se justifier ... pour essayer de dissimuler sa faiblesse et protéger les informations confidentielles concernant un autre client ,et ce, en tournant toujours le dos à la porte côté jardin , CACHANT qui est un jouisseur s'amusera de cette situation*) Dite lui que je suis sorti et que vous ne savez pas quand je rentrerais..... vous lui avez dit que j'étais là !!!alors dite lui que je suis occupé avec un client important et que je ne peux pas lui parler maintenant(*en aparté au client*) veuillez m'excuser monsieur CACHANT , mais il me faut vous avouer que certes monsieur DROUARD est un garçon très dévoué, mais qui malheureusement n'a aucune personnalité aucune fermeté avec nos clients difficiles //..... oui je suis toujours là DROUARD..... co comment il dit que si je ne le prend pas tout de suite au téléphone il saute dans sa voiture et il sera avant dix minutes dans mon bureau... (*en colère*) je savais que vous seriez incapable de traiter ce dépassement, dites vous bien que des adjoints comme vous je m'en passerais très bien , puisque c'est ça , passez le moi vous allez voir comment on fait rentrer un compte dans l'ordre(*ferme*) allo..allo.... oui c'est

bien monsieur MOURAIN(*moins ferme*) bonjour monsieur LEPPAIRE, comment allez vous monsieur LEPPAIRE ???..... très mal !! oui oui mon adjoint me disait que vous souhaitez me parler personnellement ..(*ton normal*) en quoi puis je vous être agréable monsieur LEPPAIRE(*hypocrite de haut niveau*) .vous êtes furieux contre moi !!! mais qu'est ce qui vous arrivec'est au sujet du paiement de vos chèques !!! quels chèques ?? (*l'adjoint entre côté cour avec son dossier, il sera alors offusqué par ce qui suit , en effet le directeur qui lui tourne le dos ne l'a pas vu entrer, et le client jouisseur va savourer la situation*)) comment l'autre con de DROUARD vous a menacé de foutre vos chèques en l'air !... mais pourquoi ??? ce petit trou du cul de merde a osé exiger que vous apportiez au minimum cinquante mille euro aujourd'hui !!! mais pourquoi ?????? comment je ne suis pas au courant, mais non , vous pensez bien que si je l'avais été je lui aurai pris ce dossier pour le traiter personnellement..... .. ça vous soulage ...(*en aparté*) pas moi//.....alors où en est on pour votre compte ?... vous avez en ce moment un petit dépassement ; mais tout va sera comblé avant la fin de la semaine !...c'est à dire ?.... que je ne m'inquiète pas (*de plus inquiet*) oui mais encore..... vous appelez ça une broutille !!! mais c'est important !!!!..... que je ne vais pas vous foutre vos chèques en l'air pour si peu si peu , vous appelez ça si peu vous ????......(*vaincu*) euh ! euh ! ..non .. non bien sûr monsieur LEPPAIRE que je vais payer vos chèques, mais attention je compte sur vous pour que votre compte soit dans l'ordre avant la fin de la semaine vous vous y engagez.... parfait ah si j'ai votre parole alors.....Ah oui oui,.....bien sûr que je vois ça avec l'autre abruti de DROUARD Comment ? il ferait mieux d'aller tirer un coup de temps en temps, ça le rendrait moins agressif avec les clientsoui.....oui .. bien sûr ... est ce que je suis libre jeudi soir , pourquoi ?? AH oui oui je vois . (*se retournant et voyant Drouard ahuri debout devant la porte,*)... Ah ! DROUARD mais vous étiez là !!!! (*se retournant et mettant sa bouche devant le combiné pour ne pas être entendu par DROUARD et CACHANT*) si si je vous entend, votre femme sera chez sa mère... et.....attendez je n'ai pas mon planning et je ne suis pas dans mon bureau, je file dans mon bureau et je vous reprend... .DROUARD vous me repassez monsieur LEPPAIRE dans mon bureau.. (*il sort côté jardin tandis que Drouard totalement en état de choc fait néanmoins le transfert*)

ADJOINT : allo... allo je vous le passe. (*il raccroche et regarde au loin choqué et perdu sans s'occuper du client*)

CLIENT : (*il veut le sortir de son état second*) Monsieur ... monsieur DROUARD ! (*DROUARD le regarde vaguement*) Monsieur DROUARD je ne voudrais pas me mêler de ce qui ne me regarde pas mais à mon avis, il vient de vous prendre pour une billene faites pas cette tête là vous aurez bien votre revanche un jour, moi aussi mon père ma pris pour une bille pendant des années, mais depuis plus de trente ans maintenant la bille c'est lui..... allez allez reprenez vous..... tiens j'ai une idée ! pour vous consoler un peu je vais lui faire une petite vacherie à mon vieux tout en vous aidant.. votre truc télé ..télé tin tsouin .. ! vous en avez combien à fourguer ?????

ADJOINT : Excusez moi je ne m'en souviens plus , je viens d'être perturbé.. mais pourquoi voulez vous en connaître le nombre ????

CLIENT : Je viens de vous le dire je vais vous donner un petit coup de main pour vous remonter le moral, car vous m'avez l'air sérieusement sonné, et puis ça va me faire plaisirquand j'entends votre directeur vous parler et vous engueuler, j'ai l'impression d'entendre mon père quand il m'engueule devant les employés,.... Eh bien comme ça j'vais bien les baiser tous les deux, ces deux dingues de l'autorité qui prennent les autres pour des cons.... , vous allez me donner (*il réfléchit*) sept contrats : un pour chacune de ses quatre sociétés, un pour sa propriété principale, un pour sa résidence secondaire et un pour son chalet en montagne , je vais faire signer tout ça à mon vieux avec les courriers sans importance, il n'y verra que du feu , et je vous les rapporte avant la fin de la semaine sans faute ... après vous vous débrouillerez pour faire le reste.

ADJOINT : (*maladroitement et empressé*) oh ce que vous pouvez être gentil monsieur CACHANT, merci , merci beaucoup monsieur CACHANT, merci énormément monsieur CACHANT, soyez

gentil accordez moi dix bonnes minutes le temps que j'aie fait saisir les contrats par une conseillère, vous n'aurez plus qu'à les faire signer et me les rapporter, nous les compléterons après (*il étourdi, prend un kleenex et se mouche, il jette son kleenex dans sa corbeille*) excusez moi ...

CLIENT : Prenez tout votre temps monsieur DROUARD, vous savez bien que je n'ai rien d'autre à faire, et puis toute cette agitation dans votre bureau me distrait énormément, c'est plus excitant que de m'emmerder tout seul dans mon bureau à longueur de journée en entendant l'ancien gémir (*Drouard sort côté cour, le client se lève et marche dans le bureau, il regarde les affiches/ ou tableaux, puis la photo 'non visible du public' qui est sur son bureau*) ou il n'a pas de goût ou c'est ça mère (*le téléphone sonne*, il ne répond pas...on frappe énergiquement, on frappe de nouveau, après hésitation il se décide alors à dire :) entrez ! (*entre alors côté jardin Mariana LODRAME en « tenue de travail » le téléphone arrête de sonner*).

CLIENTE : (*stupéfaite en voyant Cachant*) Bernard qu'est ce que tu fous là ???

CLIENT : (*tout aussi stupéfait*) Et toi Mariana pourquoi tu viens voir DROUARD ???

CLIENTE : J' sais pas qui s'appelle DROUARD, c'est la première fois que j' viens dans cette tôle, c'est la nana du guichet qui m'a dit d'm'adresser à ce bureau, figure toi qu' cette nuit un client m'a payé avec un gros bifton en francs Suisse, l'ancien quand je lui ai donné le tarif, il n'a pas chipoté il m'a envoyé l' gros bifton et m'a dit de garder le reste pour m'acheter c' que j' voudrais, c'est qui savent vivre ces Suisses

CLIENT : (*en imitant l'accent.... et le mouvement*) il n'a pas été trop long au moins, car en Suisse on prend son temps.... l'orgasme de onze heures c'est la finalité de l'érection de dix heures.... il y en a même qui attendent que le coucou sonne//.. mais revenons à ta présence ici, pourquoi l'attachée clientèle t'a envoyée dans ce bureau ??(*en aparté*) J'avais pas tort on se croirait vraiment à Pigalle !

CLIENTE : Parc' qu'elle connaît pas ce bifton et elle m'a dit qu' c'est le mec qui bosse là qui va consulter dans son ordinateur le site avec tous les biftons, tu sais les nanas elles peuvent pas tous les connaître, alors elle m'a balancé ici.

(*on entend alors frapper côté cour et l'employée entre immédiatement*)

EMPLOYEE : Monsieur Michel le..... (*surprise, puis choquée en regardant la tenue vestimentaire de la cliente*) oh excusez moi !!..... Monsieur DROUARD n'est pas là ???

CLIENT : non il s'est absenté pour quelques minutes .

EMPLOYEE : Je vous remercie monsieur CACHANT. (*Gênée elle ressort aussitôt côté cour*)

CLIENT : Tu sais que tu me fais toujours autant d'effet, il n'y a que quelques minutes que tu es là et j'ai déjà une envie folle de toi ma petite Mariana, tu vois trois jours sans te voir et je ne tiens plus (*il se jette sur elle, la prend dans ses bras et commence à la caresser*)

CLIENTE : Oh la doucement !! t'affole pas !!! si quelqu'un arrive, j'ai pas envie de m' faire ramasser, j'ai déjà dérouillé l' mois dernier, ces salauds d' flics m'ont ramassée deux fois dans la même semaine ...j'leur ai dit qui déconnaient, qu'on pouvait pas bosser dans ces conditions, tu sais c'qui m'ont répondu.... qui z'étaient désolés mais que depuis ...un certain SALO .. non pas SALO SARKO oui... si... ah ça y est ... SARKOZIZI, j'avais le mot dans la bouche dit donc, et bin depuis ce mec la ... maintenant y faut qui fassent des résultats .

CLIENT : Justement t'as perdu deux jours de recette, il faut te refaire, tiens je te donne cinquante euros et tu me fais une petite gâterie.

CLIENTE : Ici ??

CLIENT : t'inquiète pas l'occupant de ce bureau est parti faire des papiers il ne reviendra pas avant dix bonnes minutes Allez soit gentille je ne tiens plus, et tu me connais pourtant... quand je ne tiens plus, je ne tiens plus. allez vite ma petite Mariana

CLIENTE : mais si quelqu'un d'autre entrez !

CLIENT : J'ai une idée... tu vas te mettre sous le bureau et si quelqu'un arrive je ferai semblant de regarder quelque chose sur l'ordinateur.. dépêche toi j'ai envie , j'ai envie

CLIENTE : Et mes cinquante euros ????

CLIENT : Oh ce que tu peux être méfiante , même avec les bons clients. (*il l'a paie*)

CLIENTE : (*rangeant son billet dans son soutien gorge*) J'regrette, mais tu sais bien la différence qui y'a entre vos maîtresses et nous, c'est qu' vos maîtresses elles, elles vous font payer beaucoup plus cher, mais après ... nous c'est beaucoup moins cher, mais c'est avant !

(*Poussée par Cachant qui est impatient elle va puis se glisse sous le bureau, puis il s'installe sur le fauteuil à Drouard, desserre sa ceinture et s'approche du bureau, très vite son visage s'illumine... jeu de scène à exploiter par le metteur en scène*)

CLIENT : Ah ah ahah (*on entend frapper côté cour et l'employée entre aussitôt avec une tasse de café*)

EMPLOYEE : Monsieur Michel je vous ai préparé un petit (*stupéfaite, elle voit alors de nouveau Cachant, mais seul et assis sur le fauteuil de l'adjoint, il se tortille de plaisir tout en essayant de faire semblant de taper sur le clavier et de regarder l'écran de l'ordinateur, l'employée des plus stupéfaites et perturbées le regarde ahurie quelques secondes ..*) mais mais excusez moi monsieur DROUARD n'est toujours pas là ???

CLIENT : (*pris par le plaisir et ayant donc du mal à articuler*) Il . il il est ... il est sorti ... pour ..pour préparer..... et et imprimer des contrats.... Té .. té téléa....ah ah...larme

EMPLOYEE : (*stupéfaite*) Merci, merci monsieur CACHANT (*elle ressort précipitamment côté cour avec son café, le téléphone sonne, Cachant ne répond pas mais il continue à se tortiller de plaisir la sonnerie s'interrompt, arrive alors Drouard avec ces contrats côté jardin*)

ADJOINT : (*des plus surpris de voir Cachant à son bureau, il l'observe stupéfait quelques secondes, voyant son visage « convulsé » et ses tortillements, il le regarde quasi paralysé des membres inférieurs donc jeu de scène avec les bras et le visage.. puis paniqué il dit*) Qu'est ce qu'il vous arrive ?? ... vous êtes souffrant monsieur CACHANT ??? voulez vous que j'appelle un médecin ... le SAMU ????

CLIENT : (*avec difficultés*) Surtout pas... non non merci merci ... ça va aller .. ça va aller beaucoup mieux dans quelques quelques secondesOH AH AH AH AHAAAAH !! (*Drouard toujours immobile mais affolé accentue son jeu de scène....*)

ADJOINT : (*paniqué*) Mais il va se trouver mal , il va se trouver mal dans mon bureau, quelle journée , quelle journée (*voyant Cachant reprendre ses esprits*) monsieur CACHANT, monsieur CACHANT... ça va mieux monsieur CACHANT ??? , ça va mieux maintenant monsieur CACHANT ?? vous avez eu un malaise ??

CLIENT : (*légèrement essoufflé et reprenant peu à peu ses esprits*) Ce n'est rien, ne vous inquiétez plus monsieur DROUARD c'est passé, ça va beaucoup mieux, je me sens soulagé maintenant. (*pendant qu'il continuera à parler l'on verra à deux reprises bien en vue pour le public la main de Mariana se poser sur le bureau et tapoter pour réclamer , chaque fois Cachant prendra un kleenex dans la boîte et le lui donnera tout en regardant Drouard comme si de rien n'était, sa main prendra aussitôt après la disparition de celle de Mariana la même place sur le bureau et effectuera les mêmes tapotements, puis quelques secondes après le deuxième kleenex il rattachera ensuite sa ceinture « au bon vouloir du metteur en scène », Drouard sera totalement perturbé car croyant rêver tandis que Cachant reprendra au fur et à mesure son assurance et en se redressant sur le fauteuil*) tout à l'heure en votre absence j'ai senti une grosse bouffée de chaleur me prendre, vous savez la grosse bouffée qui vous rend moite, j'ai d'abord pensé que ça allait se passer mais au contraire ça c'est intensifié, intensifié.... jusqu'au moment que j'ai cru que..... j'allais tomber, alors je me suis assis rapidement sur votre fauteuil, j'ai desserré ma ceinture pour mieux respirer...veuillez m'excuser d'avoir pris votre place monsieur DROUARD, je suis navré que ça me soit arrivé dans votre bureau, mais il ne faut pas vous inquiéter monsieur DROUARD je suis habitué à ce genre de..... petits malaises sans conséquences graves, vous savez c'est une longue histoire, ça m'a pris timidement à la puberté et ensuite ça s'est.... intensifié progressivement mais sérieusement, à un tel point que maintenant il y a même des jours où ça me prend plusieurs fois ... et dans ces cas là malheureusement je ne peux rien faire je suis obligé de.... subir, vous semblez n'avoir jamais eu ce genre de... problèmes, donc vous ne pouvez pas comprendre je ne vous veux pas de mal... bien au contraire, mais ça peut vous arriver un jour car ça peut prendre à tout âge.... bien qu'en vous regardant je pense que vous, vous semblez totalement immunisé de ce côté là... mais je vous embête avec mes...caprices de santé, je sais que nous avons tous nos petits maux (*il se lève et pour se débarrasser de l'adjoint*) : Au fait avec ce petit contretemps j'allais oublier de vous dire que la dame toute gentille qui travaille avec madame LAMBERT est venue tout à l'heure , je crois qu'elle m'a demandé que vous alliez la voir dès que vous arriviez , ça avait l'air urgent...

ADJOINT : (*s'agissant de Nicole DORMAL il réagit immédiatement*) Madame Nicole a demandé que j'aille la voir ??... je vous remercie monsieur CACHANT... je vais la voir tout de suite et je reviens (*s'agissant de cette collègue super gentille qu'il affectionne particulièrement, il change d'attitude, semble inquiet il sort rapidement côté jardin*)

CLIENT : Sorts vite avant qu'il ne revienne et surtout fait semblant de ne pas me connaître quand il sera là , tu as bien entendu tu ne me connais pas !! (*elle sort à moitié engourdie*)

CLIENTE : ah ah t'as la frousse maint'nant, t'es bien comme tous les autres tant qu' vous n'avez pas craché vot' venin vous n'avez peur de rien et après vous êtes tout péteux .

CLIENT : Bon , bon ce n'est pas le moment de faire des remarques, il va revenir d'un moment à l'autre .. allez soit présentable..... si tu peux .

CLIENTE : J'ai les pattes toutes engourdies, j'me voyais partie pour rester deux plombs lad'ans, j'te dis pas c'que ça t'aurais coûté mon p'tit bonhomme .

CLIENT : L'argent , toujours l'argent, ce que tu peux être matérialiste , tu ne penses qu'à ça.

CLIENTE : Et toi qui vient m' voir des fois trois fois dans la s'maine, tu n' penses pas qu'à ça ? (*Drouard entre côté jardin , il est surpris par la présence et la tenue de cette femme*)

ADJOINT :Bon jour madamevous.... vous êtes avecmonsieur CACHANT ???

CLIENT : Non non . non non non pas du tout..... c'est que madame vient juste d'arriver j'ai entendu frapper à la porte..... alors je me suis permis de dire : entrez et elle est entrée....et voilà

CLIENTE : C'est vrai m'sieur moi j'connais personne ici, c'est la première fois que j' viens et c'est la nana de l'accueil qui m'a dit m'adresser à c'bureau.

ADJOINT : Vous avez plus de deux mille cinq cents euros de revenus mensuel ?

CLIENTE : j'en sais rien moi, j'compte pas, mais j'espère bien qu'ça fait bien plus qu'ça, car j'commence à en avoir plein le cul d'ce boulot !

ADJOINT : *(des plus étonnés)* Mais alors pourquoi on va a envoyé à mon bureau ?

CLIENTE : Eh bin Voilà, j'ai un client qui m'a r'mis cet'nuit un gros bifton en francs suisse, j'voulais l' changer en euros, mais vot'nana ell' connaît pas ce bifton , alors el' m'a dit d'aller voir l' mec qui travaille dans c'bureau car il connaissait l' site ou y'a tous les biftons qu'existent.

ADJOINT : *(perturbé par cette présence insolite)* Effectivement j'ai l'adresse de ce site ,... mais je ne vais pas pouvoir vous recevoir maintenant car comme vous pouvez le constater je suis entrain de recevoir ce monsieur , je vous prie donc de bien vouloir aller vous installer dans le hall, j'irais vous chercher dès que je serais libre.

CLIENTE : Si y 'a qu'lui, vous pouvez r'garder tout d' suite car Bernard il est jamais pressé.

ADJOINT : *(perdu et désemparé)* Mais vous venez de me dire que vous ne vous connaissiez pas !!!

CLIENT : Ne vous méprenez pas monsieur DROUARD , je vais vous expliquer(*il essaie d'inventer*) je vais vous expliquer..... c'est que j'ai connu Marianaenfin Madame.....il y a très longtemps ... quand nous étions enfants elle habitait le même.... petit village que mes grands parents..... oui un tout petit village un village pas très grand.....pas grand du tout d'ailleurs alors comme comme ... j'allais tous les ans en vacances ... chez mes grands parents ... je jouais avec tous les enfants du village .. dont Mariana on jouait à cache cache, on jouait à la balançoire, on jouait à la marelle je me souviens on sautait.. on sautait

CLIENTE : Et on saute toujours ... les habitudes de gosses ça ne s'perd pas com'ça !!

ADJOINT : *(les regardants attentivement)* Vous étiez enfants ensemble ???

CLIENT : Bien sûr que nous étions enfants ensemble....(*puis régissant à leur différence d'âge*) mais c'est que Mariana fait maintenant beaucoupmais beaucoup plus jeune que son âge il faut dire qu'en plus ses liftings ont été une réussite.

CLIENTE : Mes liftings ???? (*elle le regarde furieusement*)

CLIENT : Bien sûr tes liftingset puis on ne va pas embêter monsieur DROUARD avec nos histoires de jeunesse, il bien d'autres choses à faire que de perdre son temps avec nos bagatelles. (*soucieux de voir la cliente partir*) Monsieur DROUARD je vous en prie, occupez vous de madame maintenant, elle est pressée et moi je ne suis pas à un quart d'heure près .

ADJOINT : Comme vous voulez monsieur CACHANT, si c'est vous qui le souhaitez, !!!! je vous en prie asseyez vous madame... et vous aussi monsieur CACHANT (*ils s'assoient et Drouard s'installe à son bureau et commence à pianoter sur son clavier*) si madame veut bien me remettre son billet afin que je l'identifie(*elle sort une grande partie du contenu « merdique » de son sac sur le bureau de d'adjoint pour retrouver enfin son billet torchonné et elle le lui remet*) voyons voir (*il pianote sur le clavier*) Pologne ... Portugal Roumanie Sénégal Suisse nous y voilà.. (*il prend le billet d'une main et pianote de l'autre en regardant avec attention*) ah le voilà, c'est bien votre billet.

CLIENTE : (*en se levant de joie*) Youppie...j' veux l' voir sur votre écran (*elle rejoint l'adjoint le prend par le cou et se penche avec lui pour regarder ..l'adjoint est des plus mal à l'aise , Cachant est également venu voir pour regarder l'écran, la cliente mettant le doigt sur l'écran*) Youpi c'est bien l'même ... j'me doutais j'avais fait une bonne affaire. Youpi Youpi (*dans sa joie elle prend l'adjoint dans ses bras et l'embrasse goulument... le directeur rentre mais personne ne l'entend ni le voit, tous trois trop occupés par ce billet... il est surpris par la scène*)

ADJOINT : (*paniqué et se libérant comme il peut de l'étreinte de la cliente*)Attendez que je lise les notes qui sont sous la reproduction de ce billet avant de vous réjouir....(*il se penche sur l'écran et lit*) billet émis par la Banque Nationale Suisse en 1926 et retiré de la circulation en 1947, suite aux différentes dispositions des articles économiques qui ont été mis en place après le référendum de Juillet de la même année. (*regardant tristement la cliente*)Désolé madame mais ce billet n'a donc plus cours depuis 1947.

CLIENTE : (*elle se redresse le regard coléreux*) Oh la vache y m' a baisé deux fois.... oh l' salaud oh l'enculé d' mes deux , si j'le r' vois j'lui arrache les couilles et j'lui fait bouffer moi à c'te minable.

CLIENT : (*moqueur*) La comme ça , je comprends qu'il n'ai pas chipoté le tarif(*avec l'accent*) je croyais qu'ils savaient vivre les Suisses...

DIRECTEUR : (*durement*) DROUARD pouvez vous m'expliquer ce qui se passe ??? (*ils regardent tous les trois vers la voix.. surpris par la présence du Directeur*)

ADJOINT : Je ... jej'identifiais un billet de banque Suisse monsieur MOURAIN....

DIRECTEUR : Avec uneune enfin une dame qui vous tient par le cou et qui vous embrasse, vêtue comme une une ... , et tout ça devant le fils de notre meilleur client, vous ne trouvez pas que là vous dépassez les limites aujourd'hui, vous vous égarez DROUARDje ne vous croyais pas comme ça sous votre air de ne pas y toucher vous cachez un débauché...

CLIENT : (*hypocrite et exploitant la confusion*) Monsieur MOURAIN , il ne faut pas vous tourmenter pour moi, vous savez j'ai l'esprit large, très large..... et puis monsieur DROUARD est célibataire il ne fait de mal à personne..... il faut le comprendre monsieur MOURAIN , il n'a pas comme nous la chance d'avoir chaque soir une adorable épouse dans son lit qui le comble, il faut se mettre à sa place.....(*hypocrite*) si nous n'étions pas, vous comme moi, des plus heureux dans notre ménage peut être éprouverions nous, nous aussi le besoin d'avoir une maîtresse, (*le regardant bien dans les yeux*) n'est ce pas monsieur MOURAIN ?ou de faire appel aux bons services de ces dames très compréhensivesn'est ce pas monsieur MOURAIN .

ADJOINT : (*stupéfait*) Mais monsieur CACHANT qu'est ce que vous racontez

CLIENT : (*l'interrompant*) N'en parlons plus, la vie privée des gens ne nous regarde pas....., vous savez moi ça ne me dérange pas du tout et après tout elle est mignonne cette petite , on ne doit pas s' ennuyer avec un petit lot comme ça.... N'est ce pas petit cachotier. ???

ADJOINT : (*blessé et essayant de se défendre*) Moi un cachotier ? , mais je n'ai rien à cacher, je ne vois pas ce que j'aurais à cacher,(*sournois, tête baissée*) tout le monde ne peut pas en dire autant dans ce bureau...

DIRECTEUR : (*faisant comme si il n'avait rien entendu*) Ok , vous êtes célibataire... vous au moins vous avez cette chance, certes c'est votre vie privée , mais quand même vous auriez pu lui demander de ne pas venir vous voir dans l' agence avec une tenue aussi négligée ... ce n'est pas compatible avec le sérieux et l'image de marque de notre établissement.

CLIENTE : Hé tu l'entends c'ui là , qu'est qu'el'a ma t'nue, tu t'es vu toi avec ton costard ringard, ta cravate et tes chaussettes blanches , t'as l'air d'un videur d' pot de chambre au service de madame, hé là faut arrêter d' prendre les autres pour des guignes mon p'tit bonhomme , dis toi bien qu'avec mon CUL + rien , j'suis sûre que je m'fais trois fois plus pognon par mois qu' toi avec ton BAC + trois ou quatre dans cette agence minable alors tu m' parles autrement.

DIRECTEUR : (*étouffé par la colère*) Monsieur DROUARD je vous somme de faire disparaître cette cette créature de votre bureau dans les secondes qui suivent , c'est un ordre..

ADJOINT : (*toujours dominé par l'autorité de MOURAIN*) Oui monsieur MOURAIN , tout de suite monsieur MOURAIN...(il prend la cliente par le bras, penaud et sans autorité) je vous en prie madame , soyez assez aimable de quitter ce bureau, je ne peux rien faire pour vous , vous avez bien vu que votre billet n'avait plus cours....

CLIENTE : Bas les pattes, c'est pas après vous qu' j'en ai, vous êtes sympa vous (*regardant Cachant*) et celui là y m'laisse insulter sans rien dire , c'est pas la peine de venir me voir trois fois par semaine, t'as aucune reconnaissance mon p'tit Bernard....

CLIENT : (*l'interrompant vivement et la prenant durement par l'épaule pour la diriger vers la porte côté jardin*) La colère vous fait perdre la raison madame, je comprends que le fait d'avoir été dupée avec ce billet n'ayant plus cours vous ait irritée, mais comprenez que nous n'y sommes pour rien (*puis en aparté*) si tu sors maintenant sans dire un mot de plus je te donne trois cents euro demain...

CLIENTE : (*souriante, le regardant fixement et changeant d'attitude*) t'as dit trois cents, c'est sûr

CLIENT : (*en ouvrant la porte*) c'est sûr (*elle se laisse alors pousser vers l'extérieur et il referme la porte aussitôt ...*) je suis navré messieursquand les femmes sont en colère elles disent n'importe quoi quand elles ne le sont pas non plus d'ailleurs, c'est ce qui est plus dramatique.

DIRECTEUR : Si vous permettez arrêtons nous là pour l'instant avec cette personne, DROUARD nous en reparlerons dans mon bureau après la fermeture .(*redevenant mielleux*) Monsieur CACHANT je tiens à vous renouveler en ma qualité de Directeur de cette agence toutes mes excuses pour cet incident en votre présence, sachez monsieur CACHANT que je saurais prendre envers monsieur DROUARD toutes les dispositions nécessaires face à cette situation des plus indécentes et immorales qu'il vient de nous imposer dans l'exercice de ses fonctions, et de surcroît dans son propre bureau quelle honte(*Drouard est offusqué en entendant cette phrase.*) Monsieur CACHANT j'ai le regret de devoir néanmoins vous laisser avec DROUARD, car j'ai une conférence téléphonique dans quelques minutes, merci de transmettre à monsieur votre père mes salutations empressées. (*il sort*)

ADJOINT : (*totalemment abattu*) Vous avez vu dans quelle situation vous m'avez mis, vous vous rendez compte que je vais perdre ma place à cause de vous, je suis sûr que maman ne va pas supporter une telle humiliation, qu'est ce que je peux faire maintenant monsieur CACHANT ????

CLIENT : Mais ne vous mettez pas dans un état pareil pour si peu.

ADJOINT : Si peu ???? vous ne semblez pas vous rendre que je vais retourner aux services des crédits.....(*pleurnichard*) je ne veux pas retourner au poste d'assistant commercial dans une plateforme de traitement des opérations de crédits // (*Triste et perdu ... simultanément on frappe à la porte côté cour, et entrée immédiate de l'employée qui entend ce qui suit..*) et madame Nicole qu'est ce qu'elle va penser de moi ????

L'EMPLOYEE : (*regardant le client qui est toujours là, ton doux, faussement naïve mais sournoise*) Je suis heureuse que vous soyez encore là Monsieur CACHANT, car je ne comprend plus

rien, tout à l'heure quand je suis venue pour la première fois, vous étiez bien dans ce bureau avec une .. une dame ... bizarrement vêtue ??

LE CLIENT : oui c'est bien cela.

L'EMPLOYEE : et vous m'avez communiqué que monsieur DROUARD était sorti quelques minutes ?

LE CLIENT : c'est exact !

L'EMPLOYEE : Quand je suis revenue quelques minutes plus tard avec le café de monsieur DROUARD, vous étiez bien seul dans ce bureau assis dans le fauteuil de monsieur DROUARD les yeux.... révoltés

L'ADJOINT : (*compatissant*) Figurez vous madame Nicole que monsieur CACHANT a eu un malaise, le pauvre !

L'EMPLOYEE : Donc c'est durant ce ... 'malaise' que vous m'avez répondu en ... bégayant, que, pour le peu que je suis arrivée à en comprendre : monsieur DROUARD était parti faire saisir et imprimer des contrats Télé-alarm si je ne me trompe pas ?

LE CLIENT : Je suis navré de vous avoir effrayé avec ce petit malaise, je n'aurai pas dû venir aujourd'hui car je n'étais pas bien ce matin, vous savez ça m'ar...

L'EMPLOYEE : (*l'interrompant*) donc pendant votre malaise vous étiez SEUL ?

LE CLIENT : Oui seul, mais heureusement monsieur DROUARD est arrivé ensuite.

L'EMPLOYEE : Donc la dame était « partie », or je viens de la voir sortir il y a seulement deux minutes.... Où était elle pendant tout ce temps ?

L'ADJOINT : Moi je peux vous dire madame Nicole que lorsque monsieur CACHANT a eu son malaise il était bien seul, j'aurai d'ailleurs bien aimé qu'il y ait plus de monde car je ne savais pas comment faire, ce n'est que lorsqu'il a été mieux je suis allé vous voir comme vous le lui aviez demandé....

L'EMPLOYEE : (*regardant le client bien dans les yeux*) Comme je vous l'avais demandé ???

L'ADJOINT : Et ce n'est qu'à mon retour que la dame était là avec monsieur CACHANT ... si vous venez juste de la voir partir c'est qu'elle avait un billet Suisse à échanger, comme on ne le connaissait pas.... il a fallu que je recherche sur le site malheureusement pour elle la pauvre on lui a remis un billet qui n'a plus cours.

LE CLIENT : Eh oui, il n'y a plus de moralité de nos jours

L'EMPLOYEE : (*y voyant beaucoup plus clair, mais restant toujours aussi simple et discrète*) C'est le moins que vous puissiez dire monsieur CACHANT....Je suis désolée de vous avoir importuné avec mes craintes stupides, mais c'est notre devoir à tous de surveiller les allées et venues dans notre agence, n'oublions pas que nous sommes dans une Banque ...il y a donc beaucoup de documents confidentiels, alors il nous faut toujours être prudents, au revoir monsieur CACHANT. (*elle sort côté cour*)

LE CLIENT : (*soucieux maintenant de quitter ce bureau au plus tôt*) Et bien dites donc monsieur DROUARD elle est drôlement attachée à votre agence cette dame, avec du personnel comme ça vous pouvez être tranquille.

L'ADJOINT : *(se laissant aller, les yeux pleins de tendresse)* Oh oui, c'est une employée modèle, c'est une collègue formidable, c'est une femme exceptionnelle, si elle n'était pas là je

LE CLIENT : *(l'interrompant en regardant sa montre)* Oh vous avez vu l'heure, il faut que je vous quitte maintenant... *(en lui serrant la main)* Surtout ne vous tourmentez pas, dans la vie tout fini par s'arranger au revoir monsieur DROUARD *(il va vers la porte)*

L'ADJOINT : Monsieur CACHANT ne partez pas, vous oubliez quelque chose.

LE CLIENT : *(il se retourne)* Que voulez vous que j'oublie ?

L'ADJOINT :*(prenant les contrats qui sont sur son bureau et lui apportant)* vous allez oublier vos sept contrats Télé-alarme *(le client les prend et quitte le bureau)* merci pour votre aide monsieur CACHANT.

LE RIDEAU SE FERME

A C T E 1

SCENE DEUX

*Le lendemain soir **le calendrier journalier indique 4 Juin** , l'adjoint est seul dans son bureau , il est debout entrain de ranger des dossiers et affaires dans des cartons, dont la photo de sa mère qu'il regardera longuement avec tristesse)*

ADJOINT : Maman je sais que je vais te faire du mal quand je vais te dire que j'ai perdu mon poste d'adjoint, mais tu as du t'en rendre compte : je n'en peux plus maman, je n'en peux plus..(il pose la photo avec soin dans un des cartons...il est silencieux, triste ses gestes et déplacements sont lents, il soupire de temps en temps en secouant la tête.

La porte côté jardin s'ouvre d'un seul coup ...arrivée précipitée de la secrétaire affolée ...elle cherche à se cacher, chaussures dans une main et retenant sa jupe dégrafée et tombante de l'autre et corsage complètement déboutonné, elle referme immédiatement la porte

ADJOINT : (des plus surpris... et gêné par la tenue de la secrétaire) OH ! Madame LAMBERT !!!!!!!

SECRETAIRE : (surprise elle aussi) Monsieur DROUARD !!!!

ADJOINT : (il est des plus mal à l'aise...ne trouvant pas ses mots) Madame LAMBERT !!!!!!!
Madame LAMBERT !!!

SECRETAIRE : Monsieur DROUARD ...mais qu'est ce que vous faites dans votre bureau un mercredi soir, vous qui rentrez à l'heure chez vous tous les mercredis ! (cachant d'un bras sa poitrine elle essaie de remettre précipitamment ses chaussures, mais trébuche puis se trompe de pied ...on entend alors venant des coulisses côté jardin le dialogue de MOURAIN et de son épouse)

DIRECTEUR : (soucieux d'annoncer sa venue il parle fort)Je te le répète, je ne comprend pas ton attitude, tes suspicions, mais qu'est ce qui te prend ce soir ? Pourquoi vouloir vérifier si il y a quelqu'un dans tous les bureaux à cette heure. ?????

EPOUSE : Je suis persuadée qu'elle est là, son imperméable et son sac sont dans son bureau.... Elle ne les a pas oubliés avant de partir... on va bien voir si je fabule....

(Dès qu'elle entend les paroles du Directeur, la secrétaire paniquée se jette nus pieds, jupe tombante , corsage ouvert et une épaule découverte dans les bras de l'Adjoint, elle l'embrasse avec fougue tout en le tenant fortement pour pas qu'il ne se dégage comme il essaie en vain de le faire... entrée sans frapper de l'épouse suivie du Directeur

DIRECTEUR : (suffoqué puis.... Soulagé dans l'immédiat) DROUARD !!!!!!!

DROUARD !!!!! (il saisit l'occasion)

Je m'en doutais DROUARD les prostituées ne vous suffisent pas DROUARD, il vous faut maintenant les femmes des autres ..

ADJOINT : (après s'être libéré avec difficulté,, tandis que la secrétaire mal à l'aise remet ses chaussures, remonte et ferme sa jupe et ferme et enfle son corsage dans sa jupe, remet grossièrement ses cheveux en place) Mais monsieur MOURAIN Il faut que je vous explique, c'est, c'est...

DIRECTEUR : Taisez vous DROUARD, deux fois en deux jours vous ne trouvez pas que vous dépassez largement les bornes ?

ADJOINT : (*essayant de se défendre*) Vous vous méprenez monsieur MOURAIN hier vous ne m'avez pas laissé vous expliquer... (*le directeur l'interrompt tellement brutalement que pendant ce qui va suivre il va le regarder hébété et perdu....paralysé par les mensonges odieux qui se succéderont, seul son visage réagira des plus explicitement*)

DIRECTEUR : (*fort et autoritaire*) Taisez vous et n'insistez pas DROUARD Vous avez suffisamment terni l'image de notre maison... je tiens à vous dire que je ne regrette pas ma décision de vous faire réintégrer dès demain une plate forme de conseillers en ligne. .. votre incompétence et votre conduite sont inacceptables.

EPOUSE : (*montrant la secrétaire du doigt*) .Et à elle tu ne lui dis rien ? ils étaient bien entrain de faire la même chose !

DIRECTEUR : (*réfléchissant... puis*) Je suis persuadé que madame LAMBERT a été victime de ce coureur de jupons qui sous ses airs de ne pas y toucher est un manipulateur, un vicieux(*cherchant*) il savait que les importants prélèvements mensuels du crédit du petit coupé Mercedes de madame LAMBERT, augmentaient chaque mois son découvertce sadique en a dû en profiter pour la faire chanter , je le vois d'ici : ou vous ??? (*geste des plus explicites*) ou je retourne le prélèvementalors cette pauvre femme pour éviter la honte d'un impayé.....

SECRETARE : (*saisissant ce mensonge avec aplomb*) Oh monsieur MOURAIN, comment avez vous pu devinerje suis humiliée monsieur MOURAIN (*le regardant droit dans les yeux*) , mais si celui qui avait promis de couvrir ces prélèvements avait tenu ses engagements, jamais je n'aurai eu à répondre à ce chantage odieux, jamais... (*elle fait semblant de pleurer*)

DIRECTEUR : (*la prenant par le cou*) Allez, ne pleurez plus madame LAMBERT, vous n'êtes pas coupable, vous avez été trop faible face à cet individu....soyez assuré que je ne vous parlerai jamais de cet ... incident (*regardant DROUARD qui vacille, puis le montrant du doigt*) par contre vous DROUARD je ne suis pas prêt d'oublier cet...Harcèlement Sexuel !

ADJOINT : (*s'effondrant avec de coup de grâce*) Harcèlement sexuel ?? Maman ...maman je n'en peux plus .

DIRECTEUR : (*soucieux de se débarrasser de sa femme au plus tôt*) Chérie soit gentille, à présent tu es rassurée, retourne à la maison, tu comprends bien que face à ce qui vient de se passer, il me faut maintenant m'entretenir avec monsieur DROUARD et madame LAMBERT.

EPOUSE : oui mon chéri... et excuse moi pour ma suspicion, mais il faut me comprendre j'ai reçu vers 18 heures un coup de fil me disant que je ferai bien d'aller voir ce que fait mon mari à son bureau, comme tous les mercredis soirs !... alors furieuse je n'ai pas pu résister, j'étais persuadée que tu me trompais

DIRECTEUR : (*hypocrite*) Moi te tromper ! (*inquiet*) Mais qui t'a téléphoné ??,

EPOUSE : Je ne sais pas, .la personne ne s'est pas présentée, mais c'était une voix de femme sans doute une de tes clientes à qui tu auras refusé un découvert ou autres....je suis navrée Pierre, excuse moi ...

DIRECTEUR :(*hypocrite et mielleux il l'interrompt*) Chérie tu n'a pas à t'excuser voyons, cette personne aura confondu avec DROUARDcomme si tu avais pu t'imaginer que DROUARD !!!! tu savais pourtant que j'avais beaucoup de mal avec lui, tu aurai dû t'en douter... mais ce n'est rien...

allez rentre vite à la maison . (*elle s'approche de la porte, on entend alors la voix de L'EMPLOYEE qui est cachée dessous le bureau, et qui en sort ? stupéfaction générale*)

EMPLOYEE : Ne partez pas madame MOURAIN...surtout ne partez pas

ADJOINT : (*voyant l'EMPLOYEE il sort de son écrasement, son visage s'illumine malgré la surprise et la situation*) Madame Nicole qu'est ce que vous faites sous mon bureau ?

DIRECTEUR : (*des plus surpris, inquiet..mal à l'aise mais essayant de prendre la situation en mains*) DROUARD vous n'allez tout de même pas me dire que ... qu'avec madame DORMAL.. aussi ?? (*DROUARD est stupéfait et gêné*)

EMPLOYEE : (*le regard haineux .. mais sure d'elle, ce qui doit durement contraster avec son personnage doux et calme*) Doucement MOURAIN il ne faut pas croire que tout le monde vous ressemble. (*tellement surpris par cette interpellation familière de son employée habituellement si réservée et timide, qu'il reste sans voix*)

SECRETAIRE : (*mal à l'aise et regardant sa montre*) Excusez moi, mais il se fait tard, je ne peux plus tarder.... Je dois vous quitter

EMPLOYEE : Et la pimbèche ..on reste ici, si il y en a bien une pour entendre ce que je vais dire, c'est bien vous !

EPOUSE : Mais qu'est ce qui se passe ??? je n'y comprend rien !

EMPLOYEE : Je vous explique Madame.... Il y a dans ce bureau trois victimes : vous, monsieur DROUARD et moimais je pense que la principale victime est monsieur DROUARD

EPOUSE : Victime de quoi ???

DIRECTEUR : Chérie je vais t'expliquer !

EMPLOYEE : Taisez-vous c'est moi qui parle !

ADJOINT : Oh madame Nicole, vous vous rendez compte que...

EMPLOYEE : Oui je me rend très bien compte, ne vous inquiétez pas monsieur Michel... (*s'approche regard haineux*) MOURAIN vous avez poussé le bouchon beaucoup trop loin, et aujourd'hui je tiens à vous dire droit dans les yeux que vous n'êtes qu'une ordure , un beau salaud...(la regardant) sans oublier votre pute de service

SECRETAIRE (*elle se jette sur l'employée et l'empoigne*) Répétez ce que vous venez de dire ! (*voyant l'employée agressée, l'adjoint se précipite et attrape La Secrétaire et l'immobilise tant bien que mal*)

DIRECTEUR : Je ne vous permet pas madame DORMAL et vous non plus DROUARD...lâchez Madame LAMBERT immédiatement ! Je vous licencie tous les deux sur le champ pour insultes et injures à un supérieur hiérarchique, et agression d'une employée avec violence.

EMPLOYEE : Avec violence, comme vous y allez MOURAIN On le l'a même pas entendue crier..... alors qu'habituellement le mercredi soir dans votre bureau elle crie.... qu'est ce que vous lui faites donc tous les mercredis soirs pour ...on entend même ses gémissements de la rue. ???

EPOUSE : Ah je comprend maintenant pourquoi tu sortais tous les mercredis soirs quand j'étais à ma séance de gymnastique, , mais alors tu es un menteur...un fourbe ...un malhonnête... la personne qui m'a téléphoné était donc au courant de tes saloperies du mercredi .

EMPLOYEE : Du mercredi .. et des autres jours ! pour l'être je l'étais que trop au courant.

EPOUSE : Mais tu es un monstre, un obsédé, un ...

DIRECTEUR : Ne t'énerve pas, il faut que je t'explique...

EPOUSE : (*s'adressant à la secrétaire*) Et vous la nymphomane, il vous les faut tous : mon mari, monsieur DROUARD ...

ADJOINT : Non non..... moi madame MOURAIN, je n'y suis pour rien, moi je

EPOUSE : Et alors c'est le pape que j'ai vu entrain d'embrasser l'autre trainée en arrivant.

ADJOINT : Non .. oui c'était moi, mais... je n'étais pas entrain d'embrasser madame LAMBERT, pourquoi voulez vous que j'embrasse madame LAMBERT ??? (*regardant l'employée*) si j'avais eu quelqu'un à embrasser ce n'aurait pas été madame LAMBERT.... Mais c'est elle qui m'a attrapé et embrassé de force juste après être entrée précipitamment dans mon bureau..

EPOUSE : Bien sûr et c'est elle qui s'est déshabillée ?? ne mentez pas monsieur DROUARD, la situation est déjà assez pénible !

EMPLOYEE : Monsieur DROUARD ne ment pas madame, d'ailleurs depuis plus de vingt ans que je le connais, je ne l'ai jamais entendu mentir Je pense plutôt que lorsque vous êtes entrée dans la banque, votre fidèle mari et sa fidèle collaboratrice étaient entrain entrain d'établir comme chaque mercredis soir les « prévisions trimestrielles » c'est qu'ils en passent des heures toutes les semaines à établir les prévisions trimestrielleset donc, , lorsque qu'ils vous ont vu ou entendu.... l'autre garce a immédiatement abandonné les prévisions pour une évacuation d'urgence ..en tenue légère....et comme elle n'avait pas d'autre solution pour se cacher que le bureau de monsieur DROUARD !

EPOUSE : Mais pourquoi est elle entrée à moitié nue dans le ce bureau, alors que Monsieur DROUARD y était ???

EMPLOYEE : Ca, elle ne le savait pas, car votre fidèle époux , toujours soucieux de la santé et de la fatigue de monsieur DROUARD..... prenait soin chaque mercredi à ce que monsieur DROUARD quitte bien son bureau à l'heure pour aller se reposer et être davantage avec sa maman.... (*se moquant*) « une coupure en milieu de semaine çà fait du bien DROUARD », comme il disait ! il faut dire aussi que coïncidence ...tous les mercredis soirs vous étiez à votre séance de gymnastique et que .. monsieur LAMBERT était au tennis tous les mercredis soirs !!!

SECRETARE : (*se libérant d'un seul coup de la prise de Drouard*) Taisez vous, je ne vous permet pas de vous mêler de ma vie privée !

EPOUSE : Je comprend maintenant ... toi tu rentres tout de suite à la maison, il faut que l'on s'explique.

EMPLOYEE : Ne partez pas madame, je vous en prie restez, il faut malheureusement que vous sachiez ce qui se passe dans cette agence depuis que votre mari à été nommé et muté ici, il faut que vous sachiez ce que votre mari a fait endurer à monsieur DROUARD !

DIRECTEUR : (*essayant de se sortir au mieux de cette situation pesante et difficile*) .. Bon certes, j'ai peut être eu des petits moments de faiblesse d'une part et d'autorité d'autre part, mais vous comprenez être Directeur, ce n'est pas toujours facile, vous semblez ne pas vous rendre compte de mes responsabilités.....croyez bien que je suis navré pour tout ce qui s'est passé... mais j'étais pris dans un tourbillon, je n'ai peut être pas toujours pris conscience de la situation je me suis peut être emballé un peu trop vite, je le concède et je m'en excuse... mais nous devrions pouvoir nous arranger..... tenez pour me faire pardonner je vous propose de faire dès demain matin tout ce qui est possible auprès de la direction de la succursale pour que Monsieur DROUARD reste à son poste d'Adjoint, et vous savez quand je veux quelque chose en général je l'obtiens ! quand à vous madame DORMAL vous obtiendrez le niveau G lors des prochaines augmentations, et je vais même demander un jeune en contrat de professionnalisation pour vous aider, car j'ai pleinement conscience que vous avez beaucoup trop de travail...

SECRETAIRE : (*très furieuse*) Qu'est que tu racontes, cette femme n'est que mon assistante et tu vas lui donner le niveau G comme moi, et de plus tu vas lui attribuer l'aide d'une personne, mais tu es fou, tu tiens vraiment à me ridiculiser, à m'humilier , à me ...

EPOUSE : (*moqueuse*) Vous c'est plutôt le point G que vous obteniez régulièrement ...Force est de constater que vous ne semblez pas récompensée pour votre .. dévouement et vos bons et loyaux service Pierre voyons tu n'est vraiment pas reconnaissant.

DIRECTEUR : (*très énervé*)Taisez vous toutes les deux, chaque chose en son temps....

SECRETAIRE : (*attrapant le Directeur par les deux côtés de sa veste et le secouant.. ; en pleine hystérie*) Je te préviens Pierre si tu donnes le niveau G à cette ..à cette..... de plus si tu ne couvres pas le débit de mon compte, alors que tu devais me rembourser tous les mois le prélèvement du coupé Mercédès que tu m'as offert, je déballe tout ce que je sais(*il lui prend les bras puis l'attrape la soulève et la colle brutalement sur une des chaise, la secrétaire est sidérée, paralysée, hébétée*)

DIRECTEUR : (*au bord de la cris de nerfs*) Si je t'entends encore une fois, je te fais bouffer ton corsage. (*ce qui paralyse la secrétaire*)

EPOUSE : (*savourant sa vengeance à venir, moqueuse*) Pierre voyons, il faut la comprendre cette petite, si tu lui a promis de lui payer sa voiture et que tu ne l'as pas fait ! (*des plus énervé, il attrape son épouse la soulève et la colle de force sur l'autre chaise 'même situation que ci dessus*)

DIRECTEUR : Si tu l'ouvres, je te fais bouffer la cravate à DROUARD, qui s'est le patron ici !(*se reprenant*) bon revenons à nos moutons.(*presque mielleux*) Alors madame DORMAL ... et vous DROUARD que pensez vous de ma proposition...(prenant DROUARD par l'épaule) Vous avez bien sûr quelques défauts, mais après tout vous n'êtes pas le mauvais gars DROUARD ...bon je reconnais j'ai parfois été peut être un peu dur avec vous, mais c'était pour votre bien, si un jour vous êtes nommé directeur vous vous rappellerez de moi, et là vous serez content que je vous ai appris à être ferme avec les clients.

ADJOINT : (*naïf un peu perdu mais néanmoins heureux*) Ah c'est vrai monsieur MOURAIN, c'est vrai que je ne vais pas avoir à dire à maman que ...

EMPLOYEE : (*le tirant vers elle en lui prenant la main*) Non monsieur Michel vous n'aurez rien à dire à votre mère car vous n'avez jamais perdu votre poste d'Adjoint.

ADJOINT : Mais si madame Nicole, monsieur MOURAIN me l'a dit dans son bureau, même que madame LAMBERT est au courant puisqu' elle était là, elle a bien vu monsieur MOURAIN adresser le mail à monsieur PERRIN le directeur de la succursale je suis navré de ne pas vous l'avoir dit aujourd'hui, chaque fois que je vous ai vu, je voulais vous le dire, mais je ne pouvais pas, j'avais

honte madame Nicole et je savais que ça vous aurez fait de la peine , vous qui êtes si gentille avec moi madame Nicole, si gentille..

EMPLOYEE : *Soyez rassuré monsieur Michel, monsieur PERRIN , vous connaît depuis plusieurs années, il est conscient de votre compétence et de votre attachement exceptionnel à notre banque ...il se demandait pourquoi depuis des mois vous deveniez de plus en plus énervé ,de plus en plus maladroit et infantile, il a même pensé que vous deviez avoir des ennuis personnels d'importance et que vous étiez en pleine dépression nerveuse, oui c'est ce qu'il pensait tellement vous êtes devenu méconnaissable, depuis des mois vous n'êtes plus vous, vous l'homme calme et des plus sympathiques, gentil et attentionné pour tous, juste et au petits soins pour vos clients, mais néanmoins ferme avec tous les débiteurs chroniques ..et pour certains : malhonnêtes..... Il sait maintenant quelle est la cause de votre destruction lente... Monsieur PERRIN connaît le sadique qui vous a détruit ...et il a les preuves quasi journalière de ce harcèlementJ'espère que vous vous êtes reconnu MOURAIN ??*

DIRECTEUR : *Qu'est ce que vous racontez, vous êtes folle, et moi qui m'apprêtez à vous octroyer de la promotion , mais vous êtes complètement cinglée ma petite dame, faut aller vous faire soigner, car avec DROUARD vous êtes deux malades ... vous ne pensez tout de même pas que monsieur PERRIN, notre grand Directeur, ait pu avoir quelqu'attention pour un subordonné sans importance*

EMPLOYEE : *Et si MOURAIN, et je vais même vous le prouver. (elle décroche le téléphone qui est sur le bureau, le met en mains libres et compose un numéro, **on entend alors le bruit typique des recherche et sonnerie puis :**)*

PERRIN : *(voix off) (tous vont être stupéfaits) Madame DORMAL bonsoir, comme prévu je vous écoutais.... et j'attendais votre appel.*

EMPLOYEE : *c'est gentil de m'avoir fait confiance Monsieur PERRIN , mais ce soir je vous avais promis que vous auriez en direct la confirmation de tout ce que vous avez entendu depuis trois mois sur les CD que je vous adressais régulièrement .*

DIRECTEUR : *(ahuri paniqué et assommé par ce qu'il vient d'entendre) Il nous a entendu en direct, mais comment ???*

EMPLOYEE : *(va au bureau de Drouard, ouvre un tiroir, met sa main bien dans le fond et sort un micro relié à un fil et à un tout petit boîtier) Comme ça MOURAIN , quand aux CD ça se passait là (elle se dirige vers la plante verte et sort de derrière un boîtier genre lecteur de CD, elle le montre bien à tous) mon frère qui est dans l'informatique m'a fourni le micro et conçu ce boîtier qui à une bonne autonomie, je n'avais qu'à changer les CD et les piles chaque matin avant que tout le monde arrive, ce qui était facile puisque c'est moi qui suis toujours la première.*

PERRIN : *(voix off) Mes félicitations et merci madame DORMALje regrette de ne pas pouvoir vous voir tous car je suis persuadé qu'il y a des expressions de visage que je savourerais ... MOURAIN vous êtes bien là, vous m'entendez,,*

DIRECTEUR : *(en état de choc, petite voix, il a perdu toute son autorité et sa superbe) oui... oui, je suis là.....je vous entend*

PERRIN : *(voix off) Il se fait tard, j'irai donc droit au but, j'ai maintenant un lourd dossier contre vous MOURAIN , et avec toutes les preuves nécessaires, je vous demande d'être demain matin à mon bureau à la première heure, donc 8 heures Bien sûr vous serez accompagné de madame LAMBERT et vous devrez me présenter tous les deux votre démission.*

SECRETARE : je vous en prie monsieur PERRIN , mais moi je n'y suis pour rien, ce n'est pas de ma faute si monsieur MOURAIN a fait des fautes professionnelles, si il a été odieux avec monsieur DROUARD ... je ne suis comme beaucoup d'autres, qu'une femme qui a cédé aux avances de son patron.... Je n'aurai pas dû je sais, croyez bien que je le regrette, et puis si je démissionne je ne percevrai pas d'indemnité de chômage, vous vous rendez compte dans quelle situation vous allez me mettre, ? Comment je vais payer les mensualités de mon coupé Mercédès ?

DIRECTEUR : Monsieur PERRIN, je ne sais pas pour quelles raisons madame DORMAL a fait tout ça, ni pourquoi elle vous a raconté n'importe quoi, il faut que je vous explique....

PERRIN : (*vois off*) m'expliquer quoi , que vous couchez avec votre secrétaire depuis des mois, que vous allez régulièrement faire des parties fines chez votre ami LEPPAIRE quand sa femme est absente, et que de ce fait vous êtes corrompu et vous ne pouvez pas lui balancer tous les chèques sans provision qu'il émet d'ou la position du compte SNCN au triple de son autorisation, somme importante que nous ne récupérerons sans doute jamais,..... m'expliquer aussi que vous accordez des découverts insensés à vos jolies clienteset que pour essayer de faire rentrer tous ces comptes dans l'ordre vous harcelez et terrifiez monsieur DROUARD de façon lâche et inhumaine, car vous n'avez pas le courage de réclamer vous même les sommes nécessaires à la couverture des dépassements exorbitants que vous avez autorisés.

DIRECTEUR : (*dans un ultime effort pour sauver sa place*) Tout le monde peut avoir un moment de faiblesse dans sa vie, il faut me comprendre.... Monsieur PERRIN accordez moi trois mois et je vous promet qu'avec l'aide de Madame LAMBERT tout sera rentré dans l'ordre Et puis, si nous ne sommes plus là tous les deux, qui va faire marcher l'agence ? le temps que vous mutiez quelqu'un pour nous remplacer, ça va prendre des semaines peut être des mois ...

PERRIN : (*voix off*) vous remplacer ?? mais pourquoi faire ??? si j'en crois les précieuses informations et les enregistrements de madame DORMAL : les prévisions trimestrielles vous prennent tous deux plus de soixante pour cent de votre temps Il en reste donc quarante sachant que madame LAMBERT arrive tous les matin vers 9 heures 9 heures et demi..avec votre autorisation bien sûr, qu'elle part faire ses courses chaque jour vers onze heures et demi midi moins le quart, et qu'elle appelle à titre personnel, avec le téléphone de son bureau bien sûr, environ dix personnes par jour, communications personnelles qui, comme nous l'avons vérifié sur les relevés spécifiques que nous avons demandés à l'opérateur, durent plus de dix minutes chacune reste donc au maximum une petite heure de travail par jour pour madame LAMBERT quant à vous les quarante pour cent qui vous restent après avoir durement travaillé sur vos prévisions trimestrielles , vous en consommez presque chaque jour vingt cinq pour cent au restaurant avec vos ... bons clients , les quinze pour cent restant étant totalement utilisé à harceler et humilier monsieur DROUARD pour qu'il fasse votre travail pourquoi voulez vous donc que l'on vous remplace tous les deux??

DIRECTEUR : Oui mais les clients qu'est ce qu'il vont en penser ??? Deux départs imprévus ...Comment vous leur expliquerez vous nos absences soudaines ????

PERRIN : (*off*) Ne vous inquiétez pas MOURAIN.....le nouveau directeur monsieur DROUARD et son adjointe madame DORMAL qu'ils connaissent très bien, et qu'ils apprécient particulièrement depuis des années sauront leur expliquer... et de plus je crois pouvoir vous dire qu' à part vos quelques clients pervers et véreux, tous les autres en seront ravis.....alors madame LAMBERT et monsieur MOURAIN à demain matin 8 heures sans faute dans mon bureau, faute d'avoir en mains vos deux démissions ,vous comprendrez à vos dépends que j'ai maintenant suffisamment de pièces et témoignages pour vous licencier pour fautes graves, et vous attaquer en justice pour abus de pouvoir et harcèlement moral et autres pour terminer, vous allez tous les deux remettre immédiatement à Monsieur DROUARD le nouveau Directeur, toutes les clés de l'agence que vous détenez, puis vous récupérez vos seules affaires personnelles, pour ensuite quitter définitivement cette agence que vous avez bafouée par vos attitudes. Madame DORMAL ...Madame DORMAL

EMPLOYEE : Je vous entends monsieur PERRIN...

PERRIN : *(off)* Je vous quitte, bonsoir et encore Merci pour votre précieuse collaboration ..
....Monsieur DROUARD..

ADJOINT : Oui monsieur PERRIN

PERRIN : *(off)* Je vous félicite pour votre promotion ...et je suis persuadé que dès demain vous serez redevenu le bon et sympathique collaborateur que nous avons toujours connu comme disais mon brave grand père si tu as le doigt de pincé dans un étau, desserre le et immédiatement tu n'auras plus mal l'étau ne sera plus là demain Monsieur DROUARD , à très bientôt à l'agence, car je vais venir vous voir avant la fin de la semaine..... madame MOURAIN ?

EPOUSE : Je suis là monsieur PERRIN.

PERRIN : *(voix off)* Je vous présente toutes mes excuses pour cette soirée éprouvante madame MOURAIN , je suis de tout cœur avec vous dans cette épreuve, ne rentrez pas tout de suite chez vous, parlez un peu avec madame DORMAL, c'est une femme d'exception, et cela vous fera du bien j'en suis persuadé ...bonsoir à vous trois . *(il raccroche)*

(ils se regardent tous sans un mot attendant que l'un d'entre eux prenne la parole, secondes lourdes, regards fuyants)

ADJOINT : *(reprenant bien ses esprits)* Madame Nicole je ne sais comment vous remercier, mais comment avez vous pu faire tout ça pour moi ??

EMPLOYEE : Parce ce que je vous aime Michel *(elle s'approche bras tendus vers lui, le visage souriant et heureux)* Michel je vous aime *(elle le prend dans ses bras)* ... Michel je ne pouvais plus laisser ces deux parvenus odieux vous faire davantage de mal .

ADJOINT : Mais moi aussi je vous aime Nicole, c'est merveilleux, moi qui croyais.....*(il l'a prend dans ses bras et l'embrasse longuement)*

EMPLOYEE : *(tenant la main de l'adjoind)* Vous ne dites rien MOURAIN ... pourtant vous venez de le voir embrasser une femme dans son bureau..., alors pourquoi ne faites vous pas l'offusqué en lui criant de nouveau : trois fois en deux jours vous ne croyez pas que vous dépassez les bornes DROUARD

(.DROUARD libéré retrouve sa personnalité antérieure regarde le directeur et sa secrétaire et d'un ton assuré)

ADJOINT : MORAIN et la LAMBERT vous me suivez jusqu'à mon bureau il faut que je récupère vos clés *(ils le suivent sans aucune résistance, piteux et résignés)*

LE RIDEAU SE FERME

F I N